

MATCH DE GALA À BARAKI
**La sélection
de la RASD
à l'honneur**

P 24

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN **d'Algérie**

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 euro
Vendredi 13 - Samedi 14 février 2026 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°6673 - 22^e année

ALGÉRIE – FRANCE



**Le ministre
français de
l'Intérieur
attendu ce
lundi à Alger**

P 24

PRÉSIDENCE DU MAEP

Le bilan éloquent de l'Algérie

► AHMED ATTAF
**Pour une
Afrique bien
représentée
au G20**

► SOFIANE CHAÏB
**Contre
l'ingérence
au Soudan et
en Somalie**

P 24

*Le président Abdelmadjid
Tebboune s'est adressé,
hier, dans un message lu
en son nom par le Premier
ministre, aux participants
au 35^e Sommet du MAEP
qui s'est réuni à Addis-
Abeba.*

LIRE EN PAGE 3

ALGÉRIE - NIGER

**Un retour
à la normale
profitable
aux deux pays**

P 2

DISTRIBUTION DE BUS IMPORTÉS

**Les grandes
villes d'abord**

P 5

VIANDES ROUGES

**Plus de
190 000 têtes
de bétail
importées**

P 6

LES COURSES EN DIRECT

HIPPODROME ABDELMADJID AOUCHICHE -
ALGER, CET APRÈS-MIDI À 15H30

**Amir de Kat,
grand favori**

P 21

DIMENSION STRATÉGIQUE DU PARTENARIAT ÉNERGÉTIQUE

L'Algérie et l'UE confirment

La 6^e réunion du dialogue politique de haut niveau sur l'énergie entre l'Algérie et l'Union européenne s'est tenue jeudi à Alger, confirmant la solidité et la dimension stratégique du partenariat énergétique entre les deux parties.

P 4



Ph : DR

L'ÉDITO

C'est officiel. Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, l'a annoncé, jeudi dernier, à l'APN, lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales. Le ministre avait commencé par aborder la réception des bus importés sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et le lancement de leurs distributions aux opérateurs. Puis, il a enchaîné sur le transport aérien. À ce sujet, il a souligné « la détermination de l'État de renforcer le réseau et d'améliorer l'interconnexion aérienne, relevant l'entrée en service d'avions dans des aéroports fermés pendant des années ». Avec un total de 95 aéroports, l'Algérie se classe en tête des pays arabes. Sauf qu'un travail de réhabilitation de certains aéroports est nécessaire. C'était précisément l'annonce de Sayoud. Ensuite et toujours dans le souci d'améliorer les conditions de transports de voyageurs dans notre pays, le ministre a fait part de « l'ouverture du champ devant le secteur privé pour l'activité de transport maritime entre wilayas et aussi entre communes côtières dans le cadre d'un plan visant à relier les vil-

Enfin, le cabotage !

lages et communes côtières ». Enfin, le cabotage, activité socio-économique, est en vue ! 1200 km de notre côte attendaient, depuis l'Indépendance, d'être utilisés par le transport maritime urbain des voyageurs. D'aller de Tlemcen à El Tarf par bateaux. Les Algériens n'ont eu droit qu'à un aéronef, en 1970, reliant le centre de la capitale à la Foire internationale des Pins Maritimes. Et en 2014 à un bateau entre le port de Djamilia et celui de la pêche d'Alger. Durant le temps des roses. Depuis des décennies, des textes réglementaires ont été publiés concernant cette activité. Sans applications. Cette fois, il y a un signe de poids qui incite à l'optimisme. En effet, notre ministre a annoncé des « entretiens en cours avec l'en-

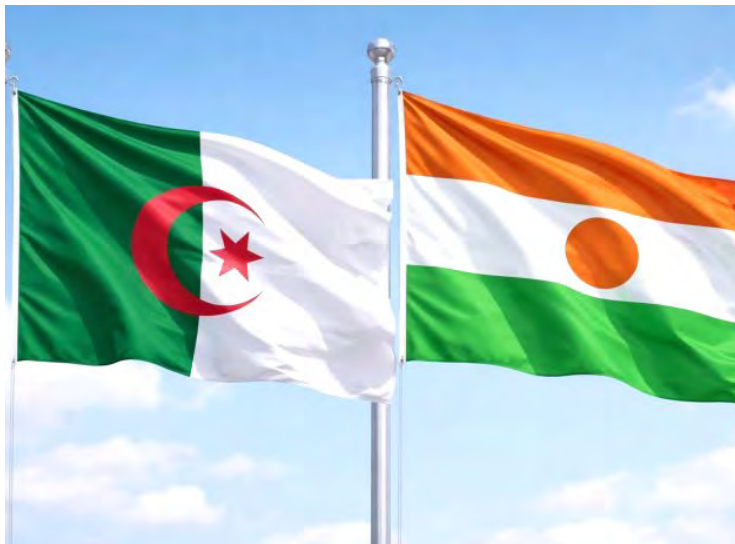
treprise omanaise "Asyad" pour la création d'une joint-venture algéro-omanaise dans le domaine du transport maritime ». Le Sultanat d'Oman bénéficie, dans ce domaine, d'une expertise mondialement reconnue. Ce pays a une histoire maritime aussi longue que riche avec une côte de 3165 km. Les relations entre Mascate et Alger se sont renforcées après la visite du président Tebboune au Sultanat d'Oman en octobre 2024 suivie par celle du Sultan Haïtham ben Tariq en Algérie en mai 2025. Plusieurs accords, dans différents domaines, ont été signés ainsi que la création du Fonds d'investissement omano-algérien. Au sujet du partenariat dans le cabotage, dossier sur lequel travaille Sayoud depuis juin 2025, notre ministre a annoncé « la création d'une commission ministérielle chargée de l'examen des dossiers des différents opérateurs ». Le cabotage est un puissant levier économique. C'est la réduction des accidents de la route et la préservation de l'état des routes. C'est un créneau pour notre tourisme. C'est une ouverture historique du transport maritime urbain, le long de notre littoral, qui s'ajoute au développement de nos réseaux ferroviaire, routier et aérien. C'est la nouvelle Algérie !

Zouhir Mebarki

REPRISE DES ÉCHANGES DIPLOMATIQUES ENTRE L'ALGÉRIE ET LE NIGER

Un retour à la normale profitable aux deux pays

La décision de reprise des échanges diplomatiques entre Alger et Niamey, fragilisera ceux qui misaient sur l'instabilité politique et sécuritaire, voire un embrasement de la région du Sahel.



Ph: DR

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions pour le retour, avec effet immédiat, à Niamey de l'ambassadeur d'Algérie accrédité auprès de la République sœur du Niger, a indiqué jeudi un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Le document indique que "le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions pour le retour, avec effet immédiat, à Niamey de l'ambassadeur de la République algérienne démocratique et

populaire accrédité auprès de la République sœur du Niger. Cette décision intervient après le retour en Algérie et la reprise de fonctions, ce jour, le 12 février 2026, de l'ambassadeur de la République du Niger accrédité en Algérie". Le ministère des Affaires étrangères rappelle que cette décision témoigne aussi de la haute importance qu'accorde M. Abdelmadjid Tebboune au renforcement des relations de fraternité, de coopération et de bon voisinage avec le Niger", note le communiqué précisant

que cette mesure "favorisera assurément la relance de la tradition de dialogue politique bilatéral au plus haut niveau, la reprise de la coopération multiforme initiée entre les deux pays frères et la concrétisation de projets stratégiques au bénéfice de l'intégration régionale et continentale".

Il faut rappeler dans ce contexte que la brouille avec le Niger est apparue quand, en avril 2025, les unités de défense aérienne de l'Armée nationale populaire avaient abattu un drone malien qui avait violé

l'espace aérien algérien. Le Niger qui avait conclu des accords politiques et militaires avec le Mali et le Burkina Faso dans le cadre de l'initiative qu'ils avaient intitulée « Alliance des États du Sahel » (AES), avait adopté une attitude inamicale envers l'Algérie en rappelant son ambassadeur accrédité à Alger pour concertation. Le gouvernement nigérien avait même fait sien l'argumentaire développé par la junte malienne pour dénoncer une agression contre l'armée malienne alors qu'en réalité, le drone, comme le confirment les relevés techniques avait bel et bien violé l'espace aérien algérien. Le Niger qui fait face à plusieurs menaces dont le danger des groupes terroristes actifs dans certaines régions du pays. Sur le plan stratégique, il ne pouvait pas se détacher de l'Algérie avec laquelle il partage une frontière commune et des projets stratégiques, dont le TSGP (gazoduc transsaharien qui prend naissance au Nigeria pour traverser le Niger et aboutir en Algérie), qui pourraient constituer une véritable bouée de sauvetage pour l'économie du pays. Récemment, l'attaque de l'aéroport de Niamey par un

groupe terroriste, appuyé par des mercenaires, a fait réagir les autorités nigériennes. Selon plusieurs sources, l'attaque aurait été appuyée par la France, avec comme objectif de récupérer un stock d'uranium qui appartiendrait à Areva, déposé dans un hangar de l'aéroport. Des sources médiatiques ont affirmé que le chef d'état-major de l'armée nigérienne, lors d'un meeting qu'il avait présidé récemment à mis en cause la France et déclaré la mobilisation pour une éventuelle guerre avec ce pays.

Le retour dans le giron de l'Algérie, une décision sage et surtout objective, traduit l'importance qu'accorde le Niger à notre pays, qui ne peut être qu'un allié stratégique avec lequel il partage une histoire commune, des intérêts communs et surtout avec lequel il pourrait construire un avenir fait de stabilité et de sécurité. La décision de reprise des échanges diplomatiques entre Alger et Niamey, fragilisera ceux qui misaient sur un embrasement de la région du Sahel et surtout d'une instabilité qu'ils pourraient créer au niveau de nos frontières sud.

Slimane B.

ATTEINTES DES ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS SUR L'ENVIRONNEMENT EN ALGÉRIE

En quête de « preuves irréfutables »

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a présidé, jeudi à Alger, l'ouverture d'une Journée d'information consacrée aux impacts environnementaux des essais nucléaires français en Algérie, à l'occasion du 66^e anniversaire de ces explosions.

Organisée en coordination avec le Centre des archives nationales, cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'exploitation des documents d'archives comme référence scientifique et historique par la Commission nationale de la mémoire environnementale. Dans une déclaration à la presse, Mme Krikou a souligné que cette initiative vise à réunir des « preuves irréfutables » attestant de la réunion des éléments constitutifs du crime contre l'humanité et du crime de guerre, conformément aux normes du droit international, notamment en ce qui concerne les atteintes portées à l'environnement, à la faune et à la flore. La ministre a indiqué que son Département, en coordination avec le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, a constitué le dossier de la « mémoire environnementale » à travers la création de la Commission nationale de la mémoire environnementale et de l'Institut national de l'environnement et du développement durable, afin de documenter les crimes du colonisateur français et leurs répercussions écologiques durables. Le programme de cette journée comprenait également une exposition destinée aux enfants, visant à ancrer la conscience de la mémoire environnementale et nationale chez les jeunes générations, tout en inculquant les valeurs de préservation du message des martyrs. Des artistes ont pris part à cet événement « pour semer la graine de l'optimisme et réaffirmer la résilience de l'Algérie avec ses enfants, son peuple et son armée », a ajouté Mme Krikou. De son côté, le président de la Commission algérienne Histoire et Mémoire, Mohamed Lahcen Zeghidi,

a estimé que l'organisation de cette manifestation au siège du Centre des archives nationales lui confère une dimension historique profonde, rappelant que ce centre constitue une référence en matière de conservation et de préservation des documents. Il a souligné que la France coloniale a laissé plus de 11 millions de mines le long des frontières et procédé à 17 explosions nucléaires entre 1960 et 1966, dont la première, baptisée « Gerboise bleue », en 1960. Pour sa part, le directeur général des Archives nationales, Mohamed Bou-nâama, a affirmé que les archives « constituent un rempart garant de la préservation du patrimoine national et un promoteur des valeurs de la souveraineté nationale ». Il a ajouté que cette manifestation s'inscrit dans la continuité de la lutte institutionnelle pour le recouvrement de la mémoire nationale. Lors de cette journée d'information, une exposition dédiée aux impacts environnementaux des explosions nucléaires, a été organisée, comprenant un stand des Archives nationales présentant des documents et manuscrits retraçant ces essais menés dans le Sud algérien, ainsi qu'un stand de l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable (Observatoire national de l'environnement et du développement durable). La ministre a, à cette occasion, suivi une présentation des résultats préliminaires des analyses effectuées par l'Observatoire sur la contamination des sols, de l'air et des eaux engendrée par ces explosions.

« UN CRIME CONTRE LA NATURE ET L'HUMANITÉ »

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a qualifié les explosions nucléaires françaises menées dans le Sud algérien, de « crime à part entière ayant attenté à la nature et au droit à l'existence de l'Homme ». S'exprimant à l'ouverture du séminaire intitulé « Les explosions nucléaires françaises, dans

le Sahara algérien, entre devoir de mémoire et exigence de justice », le ministre a dénoncé un préjudice durable causé à l'environnement et aux populations locales. « Ces explosions ont empoisonné l'environnement, pollué l'atmosphère et causé des décès, des malformations congénitales et des maladies chroniques, léguant ainsi des souffrances à des générations entières », a-t-il expliqué. L'événement a rassemblé des professeurs et chercheurs spécialisés dans l'histoire de la guerre de libération nationale et les impacts des essais nucléaires. Selon M. Tacherift, les recherches scientifiques et les investigations sur le terrain démontrent que les radiations de ces explosions n'ont épargné ni l'homme, ni la nature. Le ministre a salué la tenue de cette rencontre comme un témoignage du dynamisme de la recherche scientifique en Algérie. Il a insisté sur le rôle de la science dans la préservation de la mémoire nationale et la consolidation de la souveraineté du pays : « Le droit ne peut être recouvert que par des preuves scientifiques irréfutables et des recherches documentées », a-t-il précisé. Au cours du séminaire, un exposé a été présenté sur l'atrocité de ces crimes nucléaires, qualifiés de « honte pour la France qui se prétend défenseuse des droits de l'Homme ». Le conférencier a également salué l'engagement des autorités algériennes à poursuivre la documentation de ces crimes afin de rendre justice aux victimes. En marge de sa visite à Adrar, le ministre a procédé à la dénomination d'établissements éducatifs du nom de moudjahidine défunts et a rendu visite à des moudjahidine et à une veuve de Chahid, réaffirmant la reconnaissance nationale envers ceux qui ont combattu pour la liberté.

66 ANS APRÈS, LES CICATRICES TOUJOURS INDÉLÉBILES

Les explosions nucléaires menées par la France à Reggane, dans le sud de la

wilaya d'Adrar, le 13 février 1960, restent une preuve incontestable de la barbarie du colonisateur français, affirme le professeur d'histoire Mohamed Belhadj, de l'Université d'Oran 1 « Ahmed Ben Bella ». Dans une déclaration à l'APS, le professeur Belhadj a dénoncé ces essais nucléaires comme « une honte indélébile et un crime d'État commis par la France coloniale contre le peuple algérien sans défense ». Il a rappelé que ces explosions, situées dans la région du Touat, avaient été préméditées malgré les négociations en cours avec les représentants de la Révolution algérienne visant l'Indépendance. « Le colonisateur français, conscient d'être dans sa dernière phase en Algérie, a choisi de procéder à ces explosions afin d'intégrer le club mondial des puissances nucléaires, au détriment de la population algérienne », a-t-il ajouté. Le professeur Belhadj a également souligné les conséquences durables de ces essais : « Les victimes de ces radiations sont toujours en vie et portent les stigmates de ce crime odieux. Les explosions ont provoqué l'apparition de maladies graves, différents types de cancers, des malformations congénitales chez les nouveau-nés, ainsi que des affections chroniques et des maladies oculaires, touchant aussi bien l'homme que l'environnement végétal de la région ». Pour l'historien, « l'instrument du crime est tangible et ses effets continuent de peser sur la région de Reggane ». Il a enfin rappelé que « la position de l'Algérie est ferme et irrévocable : la France doit reconnaître ces crimes qui ne se prescrivent pas avec le temps ». Les explosions nucléaires de Reggane restent ainsi un symbole douloureux du lourd héritage colonial en Algérie, rappelant les graves violations des droits humains commises au nom de la puissance militaire et de l'ambition nucléaire.

M. Seghilani

PRÉSIDENTICE DU MAEP

Le bilan éloquent de l'Algérie

En sa qualité de Président en exercice du Forum des Chefs d'État et de Gouvernement du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (MAEP), le président Abdelmadjid Tebboune s'est adressé aux participants à la 35ème session ordinaire du Sommet du MAEP, réuni, ce vendredi, au siège de l'Union africaine, à Addis Abeba en Éthiopie, dans un discours prononcé en son nom par le Premier ministre, Sifi Ghrieb.



Ph: DR

Le président Tebboune a souligné que ce sommet marque la fin de la présidence tournante de l'Algérie du Forum des Chefs d'État et de Gouvernement du Mécanisme Africain. C'est, a-t-il poursuivi, « un moment institutionnel important qui permet de présenter le bilan de la présidence algérienne pour la période 2024-2026, d'une part, et de transférer la présidence du Forum de manière fluide et régulière à la République sœur d'Ouganda, conformément aux règles internes du Mécanisme Africain et aux décisions pertinentes de l'Union africaine ». Il a rappelé que l'engagement de l'Algérie, en tant que membre fondateur, à promouvoir les principes et à atteindre les objectifs du MAEP, est une extension naturelle de sa participation active aux mécanismes continuent de l'UA.

LES FONDEMENTS DE L'ENGAGEMENT ALGÉRIEN

Il a explicité les fondements de cet engagement : le respect de la souveraineté des États membres, du système multilatéral africain et de la coopération intergouvernementale entre les pays du continent : les traditions diplomatiques de l'Algérie, qui consistent à promouvoir le dialogue et à renforcer les solutions africaines aux défis africains. Le président Tebboune a rappelé le contexte dans lequel l'Algérie a assumé la présidence de ce Forum en février 2024, marqué par « une série de défis auxquels le continent était confronté dans les domaines de la gouvernance, de la paix et de la sécurité, du développement durable et de la résilience institutionnelle », et son « approche claire visant à repositionner le Mécanisme comme un outil stratégique

crédible et efficace, en parfaite adéquation avec les priorités de l'Union africaine, y compris l'Agenda 2063, la structure de gouvernance africaine et la structure de paix et de sécurité africaine ». Résultats de cette approche : la croissance de la position et de l'importance du Mécanisme au niveau national dans de nombreux pays africains ; adhésion de deux nouveaux pays, à savoir la République Centrafricaine et la Somalie qui est devenue le 45ème membre.

LES RÉALISATIONS

Le président Tebboune a cité les réalisations importantes de la présidence algérienne :

1/ l'adoption et la mise en œuvre du Plan Stratégique du MAEP pour la période 2025-2028, fondé sur les principes de professionnalisme, de performance et d'intégrité, ce qui a contribué à renforcer le cadre stratégique du Mécanisme et à améliorer l'efficacité de la mise en œuvre de son mandat, conformément aux orientations de l'Agenda 2063 ;

2/ le renforcement des mécanismes d'évaluation de la gouvernance par la réalisation et la présentation d'évaluations nationales et d'évaluations ciblées, ce qui a contribué à l'amélioration des politiques publiques, à l'échange des meilleures pratiques et à l'apprentissage par les pairs entre les pays participants et membres ;

3/ l'intégration de la gouvernance électronique comme thème principal dans le MAEP, ce qui a constitué une étape importante vers le soutien à la modernisation des administrations publiques africaines et l'adaptation des systèmes de gouvernance aux développements technologiques ; 4/ la promotion de la contribution du Mécanisme africain à la prévention des conflits, notamment par le dialogue institutionnel avec le Conseil de paix et de sécurité de l'UA et les travaux relatifs au cadre du Mécanisme africain d'alerte précoce et de

prévention des conflits, ce qui a renforcé le lien entre la gouvernance, la stabilité et la paix durable ; 5/ des progrès significatifs dans la mise en œuvre de l'initiative de création de l'Agence africaine de notation de crédit, une initiative stratégique visant à renforcer la résilience économique et financière du continent, et une approche plus équilibrée qui prend en compte les réalités africaines.

LE SOUTIEN FINANCIER

Le président Tebboune a rappelé que « la présidence algérienne a tenu à apporter un soutien financier sous la forme d'une contribution volontaire d'un million de dollars américains. Une contribution qui reflète notre confiance dans le mécanisme et son rôle central dans la promotion et l'amélioration de la gouvernance sur notre continent. Ce soutien financier apporté par mon pays au mécanisme a également permis de programmer et de réaliser trois évaluations nationales, dont deux évaluations ciblées pour Sao Tomé-et-Principe et le Zimbabwe, en plus de la deuxième évaluation de la Sierra Leone ».

L'ATTACHEMENT DE L'ALGÉRIE AU MAEP

Le président Tebboune a exprimé la certitude de l'Algérie que la nouvelle présidence ougandaise sera en mesure de poursuivre les efforts déployés, de consolider les réalisations et de renforcer le rôle du mécanisme au sein de l'UA, et a affirmé la pleine disposition de l'Algérie à partager son expérience et son acquis à la présidence du forum avec l'Ouganda. « Dans le même contexte, l'Algérie réaffirme, en tant qu'État participant actif et pleinement engagé, son attachement aux principes, aux objectifs et au mandat du mécanisme », a-t-il ajouté. À cette fin, l'Algérie, en coopération avec ses homologues, y compris les deux membres de la Troïka, l'Ouganda et le Burundi, contribuera aux efforts visant à ren-

forcer les capacités des États membres afin de tirer le meilleur parti des programmes du MAEP, qui visent à renforcer la gouvernance et à encourager le développement et la prospérité à travers l'Afrique, convaincue que ce cadre de coopération restera un pilier essentiel de l'action africaine commune, a conclu le président Tebboune.

LA 35E SESSION

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, représentant le président Tebboune, actuel président du Forum, a participé à la 35e session du sommet du Forum des chefs d'État et de Gouvernement du MAEP, dont les travaux ont porté sur cinq domaines thématiques : la démocratie et la gouvernance politique, la gouvernance et la gestion économique, la gouvernance d'entreprise, le développement socio-économique, ainsi que la résilience des États face aux chocs et aux catastrophes. Il s'agit de passer en revue les rapports d'évaluation nationale volontaire de plusieurs pays, échanger autour des avancées enregistrées dans l'application des recommandations précédentes et examiner les moyens de renforcer l'efficacité du mécanisme et d'élargir l'adhésion des États membres.

Il s'agit également d'examiner, notamment, les questions liées à la promotion de la bonne gouvernance, au renforcement de la paix et de la sécurité, à l'intégration entre les États africains ainsi qu'à l'intensification d'une action africaine efficace. Autres préoccupations : les défis actuels auxquels le continent fait face, en particulier les enjeux liés à la paix et la sécurité, au développement durable, ainsi qu'au financement des programmes de réforme. Pour rappel, le MAEP a été créé en 2003 dans le but d'évaluer les différentes expériences et de tirer parti de l'évaluation par les pairs. L'adhésion à ce mécanisme se fait sur une base volontaire.

M'hamed Rebah

ATTAF À ADDIS-ABEBA Pour une Afrique bien représentée au G20

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a indiqué, jeudi à Addis-Abeba, que l'Algérie souhaite que la participation de l'Union africaine (UA) au G20 contribue à sortir le continent africain de la marginalisation et de l'exclusion, insistant sur l'importance d'une préparation optimale de cette participation.

Intervenant au sujet du rapport du G20, au deuxième et dernier jour des travaux du Conseil exécutif de l'UA, Attaf a précisé que "l'Algérie réaffirme l'importance d'une préparation optimale de la participation de l'UA au G20", estimant que "cette participation n'est pas une fin en soi, mais un moyen que nous souhaitons voir contribuer à sortir notre continent de la marginalisation et de l'exclusion". Dans cette optique, "la délégation de mon pays soutient les mesures décidées pour le partage des missions de représentation entre la Commission et la Présidence tournante, et propose de s'inspirer de l'expérience du processus d'Oran, afin d'unifier la voix africaine au sein du G20", a ajouté le ministre d'État. À cette occasion, Attaf a salué "la République d'Afrique du Sud, pays frère, pour sa brillante et remarquable présidence du G20", l'assurant du soutien et de la solidarité de l'Algérie face aux défis qu'elle rencontre dans ce cadre. La mémoire collective retiendra, sans nul doute, le sommet de Johannesburg, comme le premier sommet du G20 présidé par un pays africain et organisé sur le sol africain, mais aussi comme le premier sommet du G20 à avoir affirmé la place de l'Afrique, écouté sa voix et réinscrit les priorités et les aspirations du continent au cœur des enjeux du développement économique à l'échelle internationale, a-t-il poursuivi. Dans le même sillage, le ministre d'État s'est félicité des conclusions de ce sommet (de Johannesburg), les qualifiant d'"acquis important pour notre continent, qu'il importe de mettre à profit dans le cadre de l'adhésion de l'UA au G20 en qualité de membre permanent".

Sarah O.

ALGÉRIE – MAURITANIE La Grande commission parlementaire se réunit à Alger

La première session de la Grande commission parlementaire algéro-mauritanienne s'est tenue, hier à Alger, et se poursuivra aujourd'hui, au siège de l'Assemblée populaire nationale sous le thème « Renforcement économique et parlementaire de la coopération bilatérale », a indiqué un communiqué de l'APN. Cette session est présidée par le président de l'APN, Brahim Boughali et son homologue mauritanien Mohamed Bamba Mekt, en présence de membres du Gouvernement, de responsables économiques et de représentants d'institutions concernées, a précisé la même source. Les travaux de la commission se dérouleront en quatre séances, a ajouté le document. Les thèmes à l'ordre du jour concernent « le développement des échanges bilatéraux » ainsi que sur « l'échange d'expertises parlementaires et la coordination des positions sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun », a-t-on conclu.

L. Zeggane

DIMENSION STRATÉGIQUE DU PARTENARIAT ÉNERGÉTIQUE

L'Algérie et l'UE confirment

La 6e réunion du dialogue politique de haut niveau sur l'énergie entre l'Algérie et l'Union européenne (UE) s'est tenue jeudi à Alger, confirmant la solidité et la dimension stratégique du partenariat énergétique entre les deux parties.



Les travaux ont été coprésidés par Mohamed Arkab, ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mourad Adjal, ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, ainsi que Dan Jorgensen, Commissaire européen à l'Énergie et au Logement. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Mémoire d'entente sur le partenariat stratégique signé à Alger en 2013, visant à développer et renforcer les relations énergétiques tout en respectant l'équilibre des intérêts entre l'Algérie et l'UE. La réunion a été précédée par un entretien entre les ministres algériens et le Commissaire européen, consacré aux moyens de renforcer la coopération bilatérale dans le domaine de l'énergie. Les échanges ont réaffirmé le caractère stratégique du partenariat énergétique entre l'UE et l'Algérie, dans un contexte marqué par des défis complexes sur la scène énergétique mondiale et par l'accélération de la transition énergétique. Selon la déclaration conjointe, cette sixième réunion a permis de faire le point sur l'état d'avancement de la coopération bilatérale et de réaffirmer la volonté commune de la renforcer à travers de nouveaux échanges dans le cadre du groupe de travail sectoriel et des deux groupes d'experts sur le gaz naturel et l'électricité, ainsi que sur les énergies nouvelles et renouvelables et l'efficacité énergétique, créés en 2015, qui ont présenté à cette occasion le rapport de leurs travaux. Les deux parties se sont félicitées des progrès accomplis, qui ont contribué à une meilleure compréhension mutuelle sur des questions d'intérêt commun telles que le gaz naturel, l'hydrogène renouvelable, la réduction des gaz à effet de serre, le développement des énergies renouvelables, les interconnexions électriques et la promotion de l'efficacité énergétique.

LE GAZ NATUREL, ENJEU STRATÉGIQUE COMMUN

Les discussions ont également porté sur les perspectives de développement du secteur des hydrocarbures en Algérie, en particulier du gaz

naturel, considéré comme un enjeu stratégique commun. Les deux parties ont souligné que l'Algérie demeure un fournisseur majeur et fiable pour l'Europe, et ont exprimé le souhait de voir s'accroître les investissements des entreprises européennes dans le secteur des hydrocarbures en Algérie. Il a été rappelé que l'Algérie joue un rôle de fournisseur fiable et durable de gaz naturel, tandis que l'UE constitue un fournisseur fiable de technologies et de solutions énergétiques propres, notamment pour les réseaux électriques, les équipements électriques et l'intégration des systèmes, soutenant ainsi la transition énergétique de l'Algérie avec des standards élevés, une fiabilité et une création de valeur à long terme.

Depuis la dernière réunion ministérielle en octobre 2023, trois sessions de groupes d'experts ont été organisées, ainsi qu'un séminaire sur l'économie de l'hydrogène vert et un autre sur la réduction des émissions de méthane.

RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE MÉTHANE

Les deux parties ont discuté de la coopération en matière de réduction des émissions fugitives de méthane et ont convenu de renforcer la coordination et la concertation afin d'assurer une mise en œuvre harmonisée du règlement européen sur le méthane. L'objectif est de préserver et optimiser l'accès du gaz algérien au marché de l'Union européenne, avec des retombées positives en matière d'atténuation du changement climatique, de disponibilité du méthane pour le marché local algérien et d'augmentation des exportations.

L'UE a salué l'engagement de l'Algérie en faveur de la réduction des émissions de méthane, qu'elle considère comme un facteur clé pour la compétitivité et la durabilité à long terme de ses exportations de gaz. Le Secrétaire général du ministère des Hydrocarbures, Miloud Medjelled, a annoncé la création de plusieurs groupes de travail, dont un groupe technique de haut niveau coprésidé par les deux parties, chargé d'examiner les questions relatives à la réduction de l'empreinte carbone

dans les chaînes de valeur de la production de pétrole et de gaz naturel. Il a souligné que l'adaptation aux mesures et législations adoptées par l'UE, notamment celles relatives à la réduction des émissions de carbone et de méthane, requiert des technologies hautement performantes, des investissements conséquents et du temps pour la mise en œuvre, plaçant pour un dialogue approfondi, équilibré et pragmatique.

HYDROGÈNE VERT ET INTERCONNEXIONS ÉLECTRIQUES

Les deux parties ont présenté les avancées réalisées dans le déploiement de leurs stratégies respectives en matière d'hydrogène renouvelable et vert. Le projet South2 Corridor, visant à développer un corridor dédié au transport d'hydrogène reliant l'Algérie à l'Europe, a été examiné, tout comme la contribution de l'UE au projet d'appui à la transition énergétique et au développement de l'hydrogène. Les défis inhérents au déploiement de l'hydrogène et de ses dérivés ont été évoqués : mise en place d'un cadre réglementaire clair et incitatif, développement de marchés solides et compétitifs, visibilité sur la demande future, mobilisation des investissements et renforcement des capacités locales, afin de favoriser la création de richesse et d'emplois durables. Les deux parties ont également reconnu l'importance croissante du développement des infrastructures énergétiques, notamment les interconnexions électriques entre l'Algérie et l'Union européenne, considérées comme des perspectives de collaboration stratégique nécessitant une coopération accrue sur les exigences réglementaires et les investissements.

LE PROGRAMME TAQATHY+ AU SERVICE DE LA TRANSITION

Les priorités identifiées dans le cadre du dialogue ont été intégrées dans le programme de coopération technique TaqatHy+, lancé en avril 2025 et cofinancé par l'UE et l'Allemagne à hauteur respectivement de 15 et 13 millions d'euros, et mis en œuvre par la GIZ. Ce programme vise à

appuyer le développement de projets d'énergie renouvelable, l'intégration des énergies renouvelables dans le système électrique, le développement d'une économie de l'hydrogène vert, l'efficacité énergétique dans les bâtiments et les entreprises publiques, ainsi que la réduction des émissions fugitives de méthane.

L'ALGÉRIE RÉAFFIRME SON ENGAGEMENT

Dans une déclaration conjointe à la presse, Mohamed Arkab a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à consolider son partenariat énergétique stratégique avec l'UE, au service des intérêts communs, et à maintenir son rôle de principal fournisseur fiable de gaz naturel au marché européen, dans le cadre d'un partenariat fondé sur la confiance, le respect mutuel et l'équilibre des intérêts. De son côté, Mourad Adjal a souligné l'importance des projets énergétiques entre les deux rives de la Méditerranée, notamment l'interconnexion électrique et le développement de l'hydrogène vert, qui constituent une base essentielle pour une coopération fructueuse.

Le commissaire européen Dan Jorgensen a mis en avant la relation étroite entre l'Algérie et l'UE dans le domaine énergétique, rappelant que l'Algérie est depuis des décennies un partenaire très important dans le domaine du gaz et soulignant l'intérêt particulier de l'UE pour le potentiel considérable du pays dans les énergies renouvelables. Enfin, le Secrétaire général du ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Nabil Kafi, a indiqué que l'Algérie a lancé un programme de production d'électricité renouvelable d'environ 4.000 mégawatts, en cours de réalisation dans le cadre d'un programme plus large de 15.000 mégawatts à l'horizon 2035, avec des capacités exportables vers l'Europe via l'interconnexion électrique, en parallèle aux projets de développement de l'hydrogène vert. Les deux parties ont conclu en exprimant leur satisfaction quant aux progrès réalisés et en réitérant leur engagement à consolider davantage le partenariat énergétique stratégique dans le cadre du dialogue de haut niveau.

Il est à rappeler dans ce contexte que le président de la République Abdelmadjid Tebboune a souligné lors de son entretien périodique avec les médias nationaux, diffusé samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio, que l'Algérie entretient « de bonnes relations, cordiales et amicales avec de nombreux pays, des relations fondées sur l'intérêt mutuel ». Il a notamment mis en avant les « relations privilégiées » avec plusieurs pays européens amis, à l'instar de l'Italie, de l'Espagne, de l'Allemagne et d'autres États, tout en précisant qu'un pays reste moins coopératif qui met les bâtons dans les roues.

Sarah O.

COOPÉRATION DANS L'ÉNERGIE, LES MINES ET LES HYDROCARBURES

L'Algérie en renfort à Ouagadougou

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, est arrivé à Ouagadougou au Burkina Faso, dans le cadre d'une visite de travail dans ce pays visant à renforcer la coopération bilatérale, indique un communiqué du ministère. Le ministre d'État conduit une importante délégation comprenant le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, le PDG du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, le PDG de Naftal, Djamel Cherdoud, ainsi que des cadres des secteurs des hydrocarbures et des mines, et de l'énergie et des énergies renouvelables. À son arrivée à l'Aéroport international de Ouagadougou, le ministre d'État et la délégation l'accompagnant ont été accueillis par le ministre d'État, ministre de l'Administration territoriale et de la Mobilité du Burkina Faso, Emile Zerbo, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Carrières, Yacouba Zabré Gouba, ainsi que par les représentants de l'ambassade d'Algérie. Cette visite, qui intervient conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, vise à « examiner les moyens de renforcer la coopération bilatérale entre l'Algérie et le Burkina Faso, notamment dans les domaines de l'énergie, des mines et des hydrocarbures, en vue de développer le partenariat bilatéral, d'échanger les expertises et de renforcer les opportunités d'investissement commun entre les deux pays », a précisé le communiqué. Lors de cette visite, Arkab et la délégation l'accompagnant tiendront une série de rencontres bilatérales avec des membres du Gouvernement burkinabè, dont le ministre de l'Énergie, des Mines et des Carrières, ainsi qu'avec des responsables de sociétés opérant dans les domaines de l'énergie, des mines et de l'industrie, et ce, afin d'examiner les perspectives de coopération et de renforcer les opportunités de partenariat, a conclu le communiqué.

L. Zeggane

2E SALON DE L'ALGÉRIE 2026 PRÉVU À LYON

Le programme officiel présenté demain

Le mois d'avril prochain, la ville lyonnaise en France accueillera un événement majeur mettant l'Algérie à l'honneur. Il s'agit de la deuxième édition du salon de l'Algérie qui s'impose comme vitrine incontournable de l'excellence algérienne à l'international. Véritable plateforme de rayonnement économique et culturel, ce salon prévu du 6 au 8 avril 2026 valorise les produits et le savoir-faire algériens (gastronomie, artisanat, Tourisme, industrie, hôtellerie et services) auprès d'un public professionnel, institutionnel et international exigeant. Pour présenter le programme officiel de cette édition, les organisateurs du salon de l'Algérie animent demain une conférence de presse au siège de l'association nationale des artisans et commerçants algériens (ANCA) situé à la safex d'Alger. Il sera également question de la présentation des exposants et sponsors phares.

Ania N.

DISTRIBUTION DE BUS IMPORTÉS

Les grandes villes d'abord

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé l'entame de manière progressive de la réception des 10.000 bus avec le lancement de leur distribution sur les grandes villes, dans l'objectif de soutenir et de renforcer le transport public, à travers les wilayas du pays.

Le ministre a indiqué à l'APN que cette opération s'inscrit dans le cadre de l'amélioration des services du transport urbain et d'allègement de la pression enregistrée, à même de contribuer à l'amélioration du service fourni aux citoyens et à la facilitation de leur déplacement. Selon le ministre, la première étape de la distribution de ces bus, importés conformément aux décisions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, englobe nombre de wilayas, dont Alger, Annaba, Béjaïa, Constantine, Oran et Sidi Bel-Abbès. L'opération s'étendra, plus tard, pour



Ph: DG

cibler 4 wilayas de l'Est, 4 autres du Centre, ainsi que 4 de l'Ouest et ce jusqu'au parachèvement de la distribution de l'ensemble des bus, prévue avant la fin de mars prochain. Pour ce qui est des transports dans le Grand Sud, le ministre a mis en avant la détermination de l'État de renforcer le réseau et d'améliorer l'interconnexion aérienne, relevant l'entrée en service d'avions dans des aéroports fermés pendant des années, avec un premier vol enregistré depuis Tiaret vers les wilayas du Sud.

LE TRANSPORT MARITIME INTER-WILAYAS OUVERT AU PRIVÉ

Concernant le transport maritime des voyageurs, Sayoud a rappelé l'ouverture du champ devant le secteur privé pour l'activité de transport maritime entre wilayas et aussi entre communes côtières dans le cadre d'un plan visant à relier les villages et communes côtières. Il a souligné que l'investissement dans ce domaine obéit aux dispositions du décret exécutif N 08-57 de 2008 fixant les conditions et les

modalités de cession et les modalités de concession d'exploitation des services de transport maritime, citant l'octroi d'autorisation préliminaire à nombre d'opérateurs privés. Il a cité, en outre, les entretiens en cours avec l'entreprise omanaise « Asyad » pour la création d'une joint-venture algéro-omanaise dans le domaine du transport maritime, soulignant que la partie omanaise jouit d'une grande expertise dans cette activité.

Le ministre a affirmé, dans ce contexte, que son département ministériel a mis en place un mécanisme pour l'examen des demandes exprimées, à travers la création et l'activation d'une commission ministérielle chargée de l'examen des dossiers des différents opérateurs. Répondant à une question sur le renforcement du transport scolaire, le ministre a rappelé que plusieurs wilayas ont bénéficié des bus récemment importés, ajoutant que « 30 milliards de dinars ont été alloués à ce service à partir du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, outre les ressources financières au titre des budgets des communes ».

Ania N.

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE L'A ANNONCÉ À L'APN : « 92 unités industrielles récupérées »

Dans une dynamique de valorisation des unités industrielles récupérées dans le cadre de la lutte contre la corruption, 92 unités de production faisant l'objet de confiscations en vertu de jugements définitifs ont été transféré au portefeuille du secteur public industriel et commercial, dont 62 unités ont repris leurs activités au cours des années 2024-2025, ainsi que 22 autres programmées pour être relancées cette année, et huit autres en 2027, a précisé à Alger, le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir. S'exprimant lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, M. Bachir a mis en avant, « le rôle majeur du secteur dans l'appui de l'économie nationale et le renforcement des exportations hors hydrocarbures ». Il a salué, à cette occasion, « le rôle que joue le secteur public industriel et commercial dans l'économie nationale », précisant que « son chiffre d'affaires global a atteint, l'année dernière, environ 562,9 milliards de dinars, alors que les exportations ont dépassé 3,38 milliards de dinars ». Pour renforcer ce secteur vital qui comprend près de 101 000 travailleurs, le ministre a fait savoir que « son département ministériel a engagé plusieurs réformes structurelles et organisationnelles profondes, notamment dans le domaine du développement des entreprises publiques économiques industrielles, qui ont été organisées au sein de huit sociétés holdings industrielles et de deux groupes industriels, en sus de certaines participations majoritaires et minoritaires ».

DES AUTORISATIONS PRÉALABLES POUR HYUNDAI ET CHERY

Par ailleurs, le ministre a évoqué le secteur automobile, rappelant « les dispositions prises par les autorités publiques, notamment l'autorisation pour les citoyens d'importer des véhicules touristiques de moins de trois ans ». Pour ce qui est de la construction des véhicules et poids lourds, il a indiqué que « l'agrément a été accordé à 16 constructeurs automobiles, dont des sociétés de fabrication de motos, de matériel agricole et autres de fabrication de camions et de tracteurs, outre l'agrément d'une seule activité de fabrication à l'entreprise « Stellantis Production Algérie » pour la fabrication de la marque « Fiat ». Bachir a rappelé également que « deux licences préalables ont été accordées à la société algéro-chinoise de construction automobile pour la fabrication de la marque « Chery » et à « Hyundai Motors Manufacturing Algeria » pour la fabrication de la marque « Hyundai », en attendant l'obtention d'un foncier industriel pour concrétiser leur projet avant l'octroi de l'agrément définitif, ajoutant que « deux autres sociétés seront annoncées dès l'obtention de leurs licences préalables », a conclu le ministre.

L. Z.

SALON « MECHANICA ALGÉRIE »

50 accords « B2B » conclus

La première édition du salon « Mécanica Algérie », qui a pris fin jeudi dernier à Oran, s'est conclue par la signature de plus de 50 accords de coopération et de partenariat entre différentes entreprises. S'exprimant à l'APS, en marge de la cérémonie de clôture marquée par la remise d'attestations aux participants, le commissaire du salon, Sofiane Kahil, a indiqué que « 16 accords ont été signés dans le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, dans le cadre du renforcement du lien entre l'université et l'environnement économique ». Selon la même source, « environ 35 autres accords ont réuni des opérateurs économiques privés, des constructeurs automobiles et des fabricants de pièces de rechange, dont quatre conclus par la société « Stellantis » pour la production des véhicules « Fiat » avec des sous-traitants spécialisés dans les équipements et pièces automobiles ». Il a précisé que « ces accords constituent l'aboutissement de rencontres professionnelles et de séances de travail ayant rassemblé les différents acteurs de l'industrie mécanique, notamment des organismes officiels tels que l'Agence algé-

rienne de promotion de l'investissement et le ministère de l'Industrie, représenté par la direction des industries mécaniques, ainsi que des industriels et des opérateurs de la sous-traitance ». M. Kahil a qualifié cette première édition de réussite, « au regard de la participation d'exposants représentant des marques industrielles internationales et des producteurs de pièces de rechange aux niveaux national et international, ainsi que de la présence de l'université algérienne, qui a apporté une dimension scientifique et technique aux débats ».

Il a également souligné que « la manifestation a constitué un espace d'échange pour exposer les préoccupations et examiner les moyens d'y remédier, avec un accent particulier sur le développement de la sous-traitance nationale et l'augmentation du taux d'intégration locale, afin de concrétiser des projets en cours d'étude et d'ouvrir de nouvelles perspectives d'investissement dans les industries mécaniques et automobiles ». De son côté, le directeur de la Bourse algérienne de la sous-traitance et du partenariat Ouest, Rachid Bekhechi, a affirmé que « ce salon a permis l'organisation de

nombreuses rencontres B2B ayant abouti, pour certaines, à la signature d'accords, tandis que d'autres devraient déboucher prochainement sur de nouveaux partenariats ».

À noter que cet événement économique, organisé sur trois jours par l'agence « Eventrade », s'est tenu sous le patronage du ministère de l'Industrie, en partenariat avec l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, le Conseil du renouveau économique algérien et la Bourse de la sous-traitance et du partenariat Ouest. Il a réuni plus de 100 exposants nationaux et étrangers représentant les différentes composantes de l'écosystème de l'industrie automobile (constructeurs, équipementiers, sous-traitants), ainsi que des établissements financiers et des structures d'appui à l'investissement et à la production. Le salon a également été marqué par l'organisation de panels et d'ateliers spécialisés consacrés à l'intégration locale, au développement de la sous-traitance, aux perspectives de l'industrie des pièces de rechange et aux services après-vente, avec la participation d'experts nationaux et internationaux.

L. Zeggane

VERS LA TUNISIE, LA MAURITANIE, L'ESPAGNE ET LES PAYS-BAS

Des produits d'emballage et des appareils électroménagers exportés

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des Exportations, Kamel Rezig, a supervisé jeudi à Sétif le lancement de quatre opérations d'exportation vers plusieurs pays africains et européens. Ces cargaisons comprennent des produits d'emballage aseptisés pour pâtes alimentaires de la société Agro-film, destinés à la Tunisie et à la Mauritanie, des produits d'emballage

de Bia-axial pour la Tunisie, l'Espagne et les Pays-Bas, ainsi que des appareils électroménagers de Condor et de Saterex (groupe Iris) vers la Tunisie et la Mauritanie. Le ministre a souligné que ces exportations reflètent la montée en valeur ajoutée des produits algériens, conformes aux normes internationales, et la diversification croissante des produits nationaux sur les marchés étrangers. « Plusieurs entre-

prises développent aujourd'hui des marques et des produits capables de concurrencer ceux importés jusque-là », a-t-il ajouté, précisant que « 2026 sera l'année de l'exportation par excellence », conformément aux objectifs du président Abdelmadjid Tebboune.

TAUX D'INTÉGRATION INDUSTRIEL PORTÉ À 40-60 %

Dans le même temps, Rezig a

ouvert le Salon national des ustensiles, de l'électroménager et du plastique au palais des expositions El Maabouba, réunissant 60 opérateurs économiques. Il a insisté sur le rôle de ce salon comme plateforme de rencontre entre producteurs et exportateurs, facilitant l'accès des entreprises algériennes aux marchés extérieurs.

Par ailleurs, le ministre a annoncé que certaines entre-

prises, dont le taux d'intégration était auparavant de 10 à 20 %, ont aujourd'hui atteint 40 à 60 %, ce qui contribue à réduire la facture des importations. Il a également évoqué la création de clusters en coordination avec le ministère de l'Industrie pour renforcer la complémentarité entre opérateurs économiques et soutenir le développement des produits nationaux.

Sarah O.

TRANSPARENCE ET MODERNISATION DES PRESTATIONS

Saihi évoque « un engagement irréversible »

Lors d'une Journée d'étude et d'information sur « les dispositions prises pour la simplification des procédures et la modernisation des prestations », le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a estimé que la transparence et la modernisation des prestations constituent un « engagement irréversible » pour une administration moderne au service de l'utilisateur.

PH: DR



Le ministre a précisé que la numérisation globale représente « un pilier essentiel du processus de réforme de l'État, en tant qu'outil efficace de lutte contre la bureaucratie, de renforcement de la transparence et de la gouvernance, et d'amélioration de la qualité du service public », soulignant que la simplification des procédures sur le terrain constitue un « engagement constant et irréversible pour édifier une administration moderne au service de l'utilisateur ».

« 2025, L'ANNÉE DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE »

À cette même occasion, Saihi

a indiqué que le secteur « s'est résolument engagé dans cette démarche à travers une vision stratégique visant à moderniser les systèmes de gestion et à développer les prestations », rappelant que l'année 2025 a enregistré « un saut qualitatif dans le domaine de la transformation numérique, concrétisé par la réalisation de 28 projets numériques répartis sur les différents axes de la stratégie nationale de transformation numérique ». Dans le cadre de la gouvernance numérique, il a fait état du lancement de 8 nouvelles prestations au profit des assurés, de 6 prestations destinées aux entreprises, ainsi que de 6 plateformes

numériques pour moderniser la gestion des organismes sous tutelle. Concernant l'économie numérique, le ministre a fait savoir qu'un « projet de formation de haute technicité au profit des ressources humaines a été mis en œuvre, ainsi que « 4 mécanismes financiers numériques incluant le paiement à distance, le paiement électronique et le prélèvement automatique », afin de renforcer la transparence des transactions et d'en faciliter les procédures.

27 DOCUMENTS ADMINISTRATIFS DÉFINITIVEMENT SUPPRIMÉS

Dans le cadre des efforts de

simplification des procédures, Saihi a évoqué « la suppression de 27 documents administratifs en décembre 2025 » des usagers, expliquant que « ces documents sont désormais traités automatiquement, consacrant ainsi le principe de l'administration numérique unifiée ». Pour ce qui est de l'approfondissement du processus de simplification des procédures et de modernisation des prestations, il a annoncé l'adoption prochaine d'« une nouvelle approche » au niveau des organismes sous tutelle, reposant sur « la numérisation intégrale des processus de recrutement externe ».

Ania N.

SUIVI DE L'APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ DURANT LE RAMADHAN

Le dispositif de veille mis en place

En application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé la cérémonie d'installation du dispositif de veille chargé du suivi de l'approvisionnement du marché national en produits de large consommation, en prévision du mois sacré de Ramadhan. « Conformément aux instructions de Monsieur le président de la République, émises lors de la réunion du Conseil des ministres, tenue mardi 10 février 2026, portant sur la nécessité de réunir toutes les conditions à même de permettre aux citoyens de passer le mois de Ramadhan dans la sérénité et la quiétude, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, mercredi 11 février 2026, la cérémonie d'installation du dispositif de veille chargé du suivi de l'approvisionnement du marché national en produits de large consommation, en prévision du mois sacré de Ramadhan 2026 », a en effet indiqué un communiqué du Premier ministre. Ce dispositif « est placé sous l'égide du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, en y associant l'ensemble des secteurs concernés et les services de sécurité », ajoute la même source.

A. N

FONCTIONNAIRES DE LA PROTECTION CIVILE

Sayoud annonce la révision du statut particulier

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé la révision du statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de la Protection civile en vue de répondre à leurs préoccupations. Sayoud a précisé à l'APN que « cette révision, menée en coordination avec la Direction générale de la Protection civile, prendra en charge les préoccupations soulevées par les personnels de ce corps », indiquant que les travaux « touchent à leur fin ». Le ministre a en outre assuré que la promotion au sein du corps de la Protection civile « se fait normalement conformément aux procédures légales en vigueur », faisant état de la promotion de « plus de 21.000 fonctionnaires, tous grades confondus, au cours des quatre dernières années ». Il a également rappelé l'intérêt particulier accordé à ce corps, notamment par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à travers « le soutien constant aux efforts de la Protection civile afin de lui permettre de développer son système national, en mobilisant toutes les ressources humaines qualifiées et les moyens matériels nécessaires, tout en intégrant les technologies modernes pour renforcer le déploiement de ses unités opérationnelles à l'échelle nationale et améliorer les mécanismes de coordination avec les partenaires locaux et internationaux ». Ces mesures, a-t-il dit, ont contribué à « hisser le niveau de professionnalisme de ce corps ». Sayoud a, par ailleurs, évoqué le corps des gardes communaux, soulignant que l'Etat « continue de prendre en charge ses membres sur le plan social, notamment au cours des deux dernières années ».

A. N

OPÉRATION « 5 MILLIONS D'ARBRES » PLANTÉS AUJOURD'HUI

Les investisseurs agricoles prêtent main à l'action

Dans le cadre du lancement, aujourd'hui, de la grande campagne de reboisement pour la plantation de cinq millions d'arbres, l'Association nationale des investisseurs agricoles et du développement a contribué à hauteur de 3 700 plants d'arbres fruitiers, a indiqué un communiqué de l'association. En effet, cette initiative s'inscrit en soutien aux efforts nationaux visant à renforcer le couvert végétal et à protéger les ressources naturelles. La même source a précisé que « ces plants, comprenant différentes espèces fruitières, ont été destinés à la Direc-

tion des services agricoles des wilayas de Blida et de Médéa, ainsi qu'à la Conservation des forêts de la wilaya de Tipaza, afin de contribuer à la réussite de cette vaste initiative environnementale ». Ajoutant que, « cette opération coïncide avec l'annonce du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche maritime concernant l'organisation d'une grande campagne de plantation de 5 millions d'arbres à travers les différentes wilayas du pays, en partenariat avec l'Association El Khadra ». Pour rappel, « cette décision fait suite au succès de l'opération nationale de

reboisement du 25 octobre dernier, qui a vu la plantation de 1 410 000 arbres grâce à la mobilisation des citoyens, des associations, des jeunes et de diverses institutions ». L'Association a souligné que « cette démarche s'inscrit dans le cadre de son engagement continu en faveur du développement agricole durable et de la promotion de la culture de la citoyenneté environnementale », saluant « les efforts nationaux déployés pour protéger le patrimoine forestier et renforcer la sécurité environnementale du pays », a conclu le communiqué.

L. Zeggane

VIANDES ROUGES

Plus de 190 000 têtes de bétail importées

Le directeur général de la régulation et de l'approvisionnement du marché national au ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Ahmed Mokrani, a fait savoir que plus de 144.000 têtes de mouton et de 46.000 têtes de bovin destinées à l'abattage seront importées en prévision du mois de Ramadhan, dans le cadre des mesures visant à renforcer l'approvisionnement du marché national. Mokrani a précisé que l'opération englobe

l'autorisation de l'Algérienne des viandes rouges (ALVIAR) et de l'EPE Entrepôts frigorifiques de la Méditerranée (FRIGOMEDIT) à importer environ 144.000 têtes de mouton vivant et plus de 46.000 têtes de bovin qui seront égorgées dans des abattoirs agréés. Des opérateurs privés ont également entamé l'opération d'importation, du Brésil, de 21.000 tonnes de viande rouge emballées sous vide, pour soutenir l'offre nationale et garantir la stabilité de l'approvisionnement,

a-t-il ajouté, évoquant la coordination avec le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche pour élaborer un plan de distribution couvrant les différentes wilayas du pays. Le responsable a rassuré quant à la disponibilité des produits de large consommation durant le mois sacré, notamment l'huile, le sucre, la semoule et la farine, relevant une stabilité ou une baisse des prix de certains légumes, grâce à l'amélioration de la production. S'agissant du

contrôle, Mokrani a fait état de la mobilisation de près de 85% des agents de contrôle du secteur, dont le nombre dépasse 90.000 agents mobilisés pour le suivi des marchés et la répression de la fraude, outre la mobilisation des laboratoires fixes et mobiles pour analyser les échantillons tout au long de la semaine.

A. N

DÉCISION EXCEPTIONNELLE À L'APPROCHE DU RAMADHAN

Algérie poste a assuré le service hier

Algérie Poste a annoncé, hier vendredi, l'ouverture exceptionnelle de ses bureaux de poste principaux, en prévision du mois de Ramadhan. Selon un communiqué publié par l'établissement, « en prévision de l'avènement du mois de Ramadhan, Algérie Poste, en sa qualité d'entreprise citoyenne, a ouvert exceptionnellement certains de ses bureaux de poste, hier de 08h00 à 12h00 ». Cette ouverture exceptionnelle concerne les bureaux de poste principaux, a précisé le communiqué, soulignant que cette mesure reflète « l'engagement d'Algérie Poste à assurer la continuité du service et à améliorer les conditions d'accueil des citoyens ».

L. Z.

ENTMV

5 traversées reportées pour mauvais temps

L'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV) a annoncé le report de cinq traversées en raison du mauvais temps annoncé, a indiqué un communiqué de l'entreprise. En effet, il s'agit des traversées Marseille-Alger et Marseille-Oran qui sont ainsi reportées pour aujourd'hui et demain, dimanche le 15 février, précise le communiqué. La traversée Oran-Marseille a été, quant à elle, reportée, hier à demain, tandis que la traversée Marseille-Skikda prévue demain le 15 s'effectuera après demain, lundi le 16 février, a ajouté la même source. La traversée Skikda-Marseille, prévue initialement, ce lundi, 16 février, est reportée au 17 février, a conclu le communiqué.

L. Z.

SOUDAN DU SUD

Le Conseil de sécurité alerte sur la violence qui met les civils en danger

L'escalade de la violence, l'impasse politique et les contraintes humanitaires poussent une fois de plus les civils du Soudan du Sud au bord du gouffre, a alerté mardi soir le chef des opérations de maintien de la paix de l'ONU, Jean-Pierre Lacroix.

Lors d'une réunion d'information avec les pays membres du Conseil de sécurité sur la situation au Soudan du Sud, Jean-Pierre Lacroix a déclaré que l'instabilité dans ce pays s'était fortement accrue ces dernières semaines, alimentée par l'impasse politique entre les signataires de l'Accord de paix révisé de 2018 et "une dangereuse escalade des affrontements armés". Les combats se sont intensifiés de façon dramatique dans l'Etat de Jonglei, où des affrontements armés ont déplacé plus de 280.000 personnes, selon des sources gouvernementales. Des informations faisant état de bombardements aériens, d'une rhétorique incendiaire et de graves restrictions à l'accès humanitaire font craindre un retour aux violences généralisées observées en 2013 et 2016, a-t-on averti. M. Lacroix, qui a fait son exposé par visioconférence depuis la République démocratique du Congo (RDC) où



PH: DR

il se trouve actuellement en visite, a indiqué que les populations sont à nouveau "en mouvement", fuyant les zones où les combats ont éclaté et où les services essentiels se sont effondrés. Jean-Pierre Lacroix a averti aussi que les initiatives unilatérales visant à modifier l'accord de paix risquent d'en compromettre la primauté, notamment les propositions de reporter des tâches de transition essentielles, telles que l'élaboration de la Constitution, après les élections prévues en décembre 2026. La détérioration de la situation sécuritaire exacerbe ce que M. Lacroix a décrit comme l'"un des environnements les plus dangereux au monde pour les travailleurs humanitaires". De plus, la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (MINUSS) est confrontée

à d'importantes réductions de ses capacités, conséquences directes du manque de financement. Dans ce contexte, M. Lacroix a indiqué que les mesures d'économie ont déjà réduit les patrouilles de protection de près de 40 % dans certaines zones et jusqu'à 70 % là où des bases ont fermé. Les missions de surveillance des droits de l'homme ont été annulées et les tensions se sont accrues dans les zones désormais dépourvues de présence onusienne. "La présence de la MINUSS demeure essentielle pour les populations que nous protégeons, pour nos partenaires humanitaires que nous assistons et pour le processus de paix que nous soutenons et auquel nous participons activement", a conclu M. Lacroix dans son exposé.

R.I

SOUDAN

Plus de 115.000 personnes ont fui le Kordofan en raison des attaques des FSR

Plus de 115.000 personnes ont fui le Kordofan, région centrale du Soudan, depuis que les Forces de soutien rapide (FSR) ont commencé à attaquer, fin octobre, la ville voisine Darfour, a indiqué mardi l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Selon les dernières estimations de l'OIM publiées mardi, "environ 115.223 personnes ont été déplacées du Kordofan entre le 25 octobre et le 5 février, à la suite de 81 incidents recensés dans la région". L'ONU a à plusieurs reprises mis en garde contre le risque de voir se répéter au Kordofan les atrocités commises à El-Facher. Lundi, le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits humains, Volker Türk, a évoqué un bilan de plus de 90 civils tués par des frappes de drones menées par les FSR. Vendredi, un convoi du Programme alimentaire mondial (PAM) a été touché par une frappe de drone dans le Kordofan-Nord, faisant un mort, selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha). La famine, déjà installée dans le Darfour, menace désormais de s'étendre, ont alerté jeudi des experts mandatés par l'ONU, alors que le temps est "compté pour les enfants malnutris" du pays, selon l'agence. En janvier, elle a averti que ses stocks d'aide alimentaire pourraient s'épuiser d'ici à fin mars. Déclenché en avril 2023, le conflit opposant l'armée soudanaise aux FSR a fait plusieurs dizaines de milliers de morts et déraciné environ 11 millions de personnes, provoquant ce que l'ONU qualifie de "pire crise humanitaire au monde".

R.I

ÉGYPTE

La Chambre des représentants approuve un remaniement ministériel du gouvernement

La Chambre des représentants égyptienne, présidée par Hicham Badawi, a approuvé un remaniement ministériel au sein du gouvernement du Premier ministre Mostafa Madbouli, portant sur 13 portefeuilles ministériels, ainsi que la désignation d'un vice-Premier ministre chargé du développement économique et de quatre vice-ministres, selon l'Autorité égyptienne générale de l'information. Dans un communiqué, l'Autorité a indiqué que l'approbation du Parlement est intervenue à l'issue de consultations menées mardi par le président égyptien Abdel Fattah el-Sissi avec le chef du gouvernement, concernant les noms proposés dans le cadre du remaniement et les priorités de l'action gouvernementale pour la période à venir. Le président de la Chambre des représentants, le conseiller Hicham Badawi, a annoncé les noms proposés avant le vote des députés, qui ont

approuvé la liste. Celle-ci comprend la nomination de Hussein Issa au poste de vice-Premier ministre chargé des affaires économiques, tandis que Khaled Abdel Ghaffar reste ministre de la Santé uniquement, après avoir cumulé ce portefeuille avec celui de vice-Premier ministre chargé du développement humain. Kamel El-Wazir demeure ministre des Transports, après avoir auparavant cumulé ce poste avec le portefeuille de l'Industrie et la fonction de vice-Premier ministre chargé du développement économique. Parmi les nouveaux ministres figurent : Mohamed Farid Saleh (Investissement), Abdelaziz Konsowa (Enseignement supérieur et Recherche scientifique), Randa El-Menshawey (Logement), Raafat Abdelaziz (Communications et Technologies de l'information), Salah Soliman (ministre d'Etat à la Production militaire), Hani Hanna Azer (Affaires parlementaires), Mahmoud Helmy El-Sherif (Justice),

Jihan Zaki (Culture), Ahmed Mohamed Tawfik Rostom (Planification), Hassan El-Raddad (Travail), Jawhar Nabil (Jeunesse et Sports) et Khaled Hashem Ali Maher (Industrie). Le remaniement prévoit également le rétablissement du ministère de l'Information, avec la nomination de Diaa Rachwan en tant que ministre d'Etat à l'Information. Les ministres des portefeuilles régaliens restent inchangés : Badr Abdel Aati aux Affaires étrangères, le général d'armée Abdel Meguid Saqr à la Défense et le général Mahmoud Tawfik à l'Intérieur. Selon la Constitution égyptienne, le Président de la République peut procéder à un remaniement ministériel après consultation du Premier ministre et approbation de la Chambre des représentants à la majorité absolue des membres présents, et à condition qu'elle ne soit pas inférieure au tiers des membres du Parlement.

R.I

MADAGASCAR

Le cyclone Gezani frappe de plein fouet la deuxième ville du pays

Le cyclone Gezani, aux rafales de 250 km/h, a touché terre à Madagascar mardi, selon le centre météorologique spécialisé de la Réunion, en frappant de plein de fouet la deuxième ville du pays Toamasina, faisant des dégâts "monstrueux", selon des médias. "La ville de Toamasina (Tamatave) a été frappée directement par la partie la plus intense du cyclone", à savoir le "mur de l'oeil", a indiqué dans son dernier bulletin le Centre météorologique régional spécialisé cyclones (CMRS) de l'île française de La Réunion. "C'est monstrueux. Tout est détruit, les toitures envolées, les sols inondés, les murs d'enceinte des maisons en dur se sont effondrés. Et je parle des beaux quartiers, avec des maisons bien bâties", a décrit un habitant à des médias. Pour le CMRS, il "pourrait s'agir de l'un des impacts directs les plus intenses de l'ère satellitaire sur le secteur de Tamatave, rivalisant probablement avec Geralda". En février 1994, le cyclone avait fait au moins 200 morts et 500.000 sinistrés. Ayant perdu en intensité au contact de Madagascar, Gezani a été rétrogradé en tempête tropicale mais doit traverser la "Grande île" de part en part, en croisant au nord d'Antananarivo. L'école est suspendue mercredi dans plusieurs régions du pays où la journée sera aussi chômée, a annoncé le gouvernement. Par ailleurs, la compagnie aérienne nationale Madagascar Airlines a annoncé l'annulation de tous ses vols pour le mercredi, 11 février, en raison de l'approche du cyclone tropical Gezani, ont rapporté des médias locaux. Cette mesure a été prise pour assurer la sécurité des passagers et du personnel de la compagnie, ont précisé les mêmes sources, ajoutant que Madagascar Airlines invite les passagers à suivre les mises à jour sur son site internet.

R.I

RD CONGO

LA Monusco souhaite des "garanties de sécurité" du M23 avant un déploiement à Uvira

L'ONU souhaite obtenir des "garanties de sécurité" des parties au conflit dans l'est de la RDC, afin d'utiliser l'aéroport de Goma pour le déploiement d'une mission de surveillance en vue d'un cessez-le-feu, a déclaré le secrétaire général adjoint de l'ONU à Kinshasa mardi. L'est de la République démocratique du Congo (RDC), déchiré par des conflits depuis trente ans, est en proie depuis fin 2021 à la résurgence du M23. Le texte prévoit l'intervention de la Mission des Nations Unies en RDC (Monusco) pour une mission de surveillance sur le terrain en vue de la mise en oeuvre d'un cessez-le-feu "permanent". Cette mission est censée se déployer dans les prochaines semaines à Uvira, ville frontalière du Burundi, dont le M23 s'était emparé en décembre avant de s'en retirer sous pression de Washington. Les modalités de ce déploiement n'ont pas été précisées, mais la base des casques bleus la plus proche d'Uvira se trouve à Goma, grande ville de l'est tombée aux mains du M23 en janvier 2025, et qui dispose d'un aéroport international fermé depuis la prise de la ville. "Nous ne sommes pas encore, et même loin de là, dans une situation où il y a un cessez-le-feu effectif dans l'est mais il y a une situation à Uvira où le M23 s'est désengagé", a expliqué à la presse le secrétaire général adjoint de l'ONU, Jean-Pierre Lacroix, lors d'une visite dans la capitale congolaise. "Il faudra d'abord des reconnaissances aériennes, ensuite le déploiement d'un nombre limité de personnels sur le terrain à Uvira, et puis éventuellement ensuite une présence plus substantielle", a détaillé M. Lacroix. "Il faudrait que nous puissions probablement partir de l'aéroport de Goma", d'où partiraient les hélicoptères pour les missions de reconnaissances, a poursuivi le représentant de l'ONU, ajoutant que "la condition préalable est que nous ayons les garanties de sécurité de la part de tous les acteurs sur le terrain".

R.I

GHAZA

Démantèlement d'une immense décharge

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a commencé à démanteler une immense décharge créée pendant l'agression génocidaire sioniste, qui empiétait sur une vaste zone de l'un des plus anciens quartiers commerçants du centre de Ghaza, constituant un grave danger pour l'environnement et la santé, et avait englouti un marché au cœur de la ville.

Alessandro Mrakic, chef du bureau du PNUD à Ghaza, a déclaré que les travaux ont commencé pour retirer les déchets solides accumulés qui avaient englouti le marché de Firas, un centre commercial animé qui desservait environ 600 000 personnes avant la guerre et proposait une grande variété de marchandises, notamment des produits alimentaires, des vêtements et des articles ménagers. Mrakic a expliqué que la décharge contenait 300 000 mètres cubes de déchets et atteignait une hauteur de 13 mètres. Ces déchets se sont accumulés après que les équipes municipales se soient vu refuser l'accès à la principale décharge de Gaza, située dans la zone de Juhr ad-Dik, près

Ph : DR



de la frontière avec l'entité sioniste, zone placée sous contrôle total de l'armée sioniste depuis le début du conflit en octobre 2023. Le PNUD prévoit de transférer ces déchets, au cours des six prochains mois, vers un nouveau site temporaire à Abou Jarad, au sud de la ville de Ghaza. Ce site, aménagé conformément aux normes environnementales, couvre 75 000 mètres carrés et devrait permettre une collecte quotidienne. Le projet est financé par le Fonds humanitaire des Nations unies et la Direction générale de la Protection civile et des opérations d'aide humanitaire de l'Union européenne (ECHO). Dans des scènes poignantes, des Palestiniens fouillaient les déchets à la recherche de matériaux réutilisables, tandis que les habitants exprimaient leur soulagement face au démantèlement imminent de ce site. Abou Issa, un habitant âgé de Gaza, a déclaré : « Je veux que les déchets soient déplacés loin de chez nous. Je veux qu'ils soient envoyés à l'ancienne décharge, loin des habitations. Il n'y a pas d'autre solution.

Ils nous causent des gaz, des maladies et des germes. » De son côté, la municipalité de Ghaza a confirmé le lancement des opérations d'enlèvement des déchets en coopération avec le PNUD, qualifiant cette initiative de « mesure urgente pour contenir la crise croissante des déchets solides », après l'accumulation de quelque 350 000 mètres cubes d'ordures en plein cœur de la ville.

Amjad al-Shawa, directeur du Réseau des ONG palestiniennes et coordinateur auprès des agences des Nations unies, a décrit la zone comme un « grave danger pour la santé

et l'environnement de la population ». Il a déclaré à Reuters : « C'est l'un des symboles de ces deux années de guerre. Son enlèvement maintenant donnera à la population le sentiment que l'accord de cessez-le-feu progresse. »

Al-Shawa a indiqué que les déchets seraient transférés vers une décharge temporaire située dans le centre de Ghaza, en attendant le retrait des forces sionistes des zones orientales et l'accès des municipalités à des décharges permanentes.

Le PNUD a déclaré avoir collecté plus de 570 000 tonnes de déchets solides à travers Ghaza depuis le début du conflit, dans le cadre de son intervention d'urgence visant à prévenir une nouvelle détérioration des conditions sanitaires. Un rapport du PNUD publié en décembre dernier expliquait que le nombre de décharges temporaires avait diminué, passant de 141 à 56, grâce aux efforts déployés entre 2024 et 2025.

Cependant, le rapport soulignait que « seules 10 à 12 de ces décharges temporaires sont opérationnelles et accessibles, et que les deux principales décharges sanitaires de Ghaza restent difficiles d'accès. Les risques environnementaux et sanitaires persistent ». Les déchets constituent une bombe à retardement pour la population, provoquant une propagation rapide et généralisée des maladies et des épidémies, d'autant plus que la bande de Ghaza est en proie à plusieurs crises, notamment des pénuries d'eau et de carburant, ainsi que l'incapacité des équipes municipales à accéder à la décharge principale à l'est de la ville de Ghaza.

LE RETOUR D'EL NIÑO

Températures records prévues en 2027

Des météorologues du monde entier ont commencé à observer des signes alarmants au cœur de l'océan Pacifique, indiquant la possibilité d'un retour du phénomène climatique El Niño l'année prochaine. Ce phénomène, qui agit comme une serre naturelle pour la Terre, pourrait entraîner une vague de chaleur sans précédent l'année prochaine. Les experts prévoient que 2027 connaîtra des températures record qui rendront même les réchauffements des dernières années relativement modérés. Les données de centres de surveillance réputés, tels que la NOAA (Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique) et le Bureau australien de météorologie, indiquent que les modèles de simulation climatique commencent à dresser un tableau similaire : une accumulation inhabituelle d'eau chaude dans le Pacifique tropical oriental, un environnement idéal pour la formation d'El Niño. Cependant, les scientifiques soulignent que ce tableau reste incertain, car la prévision de phénomènes climatiques complexes deux ans à l'avance est toujours semée d'embûches. Selon les scientifiques, le monde est aujourd'hui confronté à un scénario climatique à double tranchant : d'une part, la dynamique océanique indique une transition vers une phase El Niño ; d'autre part, l'accélération du réchauffement climatique due aux émissions de combustibles fossiles a engendré une chaleur ambiante constamment élevée. Cette combinaison pourrait produire un effet domino, le phénomène naturel servant de tremplin à la chaleur déjà piégée dans le système climatique. Les experts expliquent que le moment d'apparition du phénomène est crucial pour en comprendre l'impact. Si El Niño se forme mi-2026, comme le suggèrent certains modèles, son pic sera atteint à la fin de cette année, mais son impact le plus important sur la température moyenne mondiale se fera sentir en 2027. Ce calendrier explique pourquoi des scientifiques comme le Dr Zeke Hausfather prévoient que 2027 sera l'année où tous les records précédents seront battus. Ce qui est préoccupant dans la situation actuelle, c'est que le monde aborde ce nouveau défi climatique alors qu'il subit encore les conséquences de plusieurs années de chaleur record. Si l'on ajoute l'impact anticipé d'El Niño à la tendance actuelle au réchauffement climatique, il pourrait en résulter une vague de chaleur qui mettra à l'épreuve la capacité d'adaptation des écosystèmes et des sociétés humaines. Les scientifiques concluent que nous nous trouvons à un tournant climatique critique : même si El Niño ne se développe pas fortement, la trajectoire actuelle du réchauffement climatique est suffisante pour faire grimper les températures à des niveaux records.

INFO

ÉNERGIE

L'impact de l'IA

L'utilisation de l'intelligence artificielle, qui se développe rapidement dans le monde entier, exerce une pression énorme sur les réseaux électriques, et nombreux sont ceux qui pensent que, pour répondre à ce besoin sans contribuer à la crise climatique, une expansion à grande échelle de l'énergie nucléaire est essentielle. La demande mondiale d'électricité augmente à un rythme vertigineux. D'ici 2035, elle devrait progresser de plus de 10 000 térawattheures, soit l'équivalent de la consommation totale de l'ensemble des économies développées actuelles. L'essor de l'intelligence artificielle (IA) y contribue largement : les technologies d'IA fonctionnent grâce aux centres de données, et la consommation électrique d'un centre de données de taille moyenne équivaut à celle de 100 000 foyers. Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la demande des centres de données a augmenté de plus de trois quarts entre 2023 et 2024 et devrait représenter plus de 20 % de la croissance de la demande d'électricité dans les économies développées d'ici 2030.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), jusqu'à un cinquième des produits de la mer pourraient être mal étiquetés. Une fraude bien plus fréquente que pour la viande ou les légumes, et qui menace à la fois la santé des consommateurs et l'environnement.

INFO

QUALITÉ DE L'AIR

Moins de pollution à Pékin

Le Bureau municipal de l'écologie et de l'environnement de Beijing a annoncé dimanche que l'année 2025 n'avait enregistré qu'un seul jour de forte pollution atmosphérique, soit une réduction spectaculaire d'environ 98,3% par rapport aux 58 jours enregistrés en 2013. Selon le bureau, cela indique que les jours de forte pollution ont été pratiquement éliminés dans la capitale chinoise. Dans une avancée historique, la concentration moyenne annuelle des PM2,5, un indicateur clé de la pollution atmosphérique, s'est établie à 27,0 microgrammes par mètre cube en 2025, passant pour la première fois sous la barre des 30 microgrammes depuis le début des mesures. Historiquement, la capitale était confrontée à un smog sévère et fréquent. En 2013, la concentration moyenne annuelle des PM2,5 s'élevait à 89,5 microgrammes par mètre cube. La pollution atmosphérique était autrefois un problème majeur freinant le développement urbain et affectant le bien-être de la population. Face à ce défi crucial, Beijing a lancé une "campagne pour un ciel bleu" sans précédent, selon le bureau. La Chine visait à éliminer pratiquement la pollution atmosphérique grave fin 2025, dernière année du 14e Plan quinquennal (2021-2025).

Repéré pour vous

Jusqu'à 50 % des zones de pâturage pourraient disparaître dans le monde d'ici 2100. Une étude menée par des chercheurs de l'Institut de Postdam sur la recherche climatique montre que les prairies vont connaître une forte contraction à mesure que les températures mondiales vont augmenter.

BOUIRA. FÊTE NATIONALE DE L'HUILE D'OLIVE

C'est parti pour la 3^e édition

La ville de Bouira à abrité jeudi la 3^{ème} édition de la Fête nationale de l'huile d'olive, à laquelle participent une quarantaine d'exposants venus de plusieurs wilayas du pays pour présenter leurs différents produits oléicoles au public, a-t-on appris auprès de la direction locale des Services agricoles (DSA).

Lancée dans la matinée par les autorités locales, avec à leur tête le wali Houria Aggoune, et en présence du président de la Chambre nationale de l'agriculture (CNA), M. Mohamed Yazid Hambli, cette fête nationale est organisée au niveau d'un complexe de loisirs de la ville de Bouira, avec la participation de 40 exposants venus des wilayas de Bouira, Béjaïa, Bordj Bou Arréridj, Tipasa et M'Sila, a indiqué, à l'APS, le directeur des Services agricoles (DSA), Bendjaballah Zine Lâabidine. Le président de la Chambre nationale d'agriculture a visité, en compagnie de Mme Aggoune, les différents stands de cette foire, qui permet aux oléiculteurs participant à l'événement de présenter au grand public la qualité et les spécificités de leurs produits oléicoles, notamment l'huile d'olive, a précisé M. Bendjaballah. Sur place, des explications détaillées ont été données sur le processus de production de l'huile d'olive, de la cueillette jus-



qu'à la trituration, ainsi que sur la valorisation des organes de l'olive (déchets oléicoles). Dans une déclaration à l'APS, M. Hambli s'est félicité des progrès réalisés jusqu'ici par la filière oléicole, grâce aux efforts et au soutien de l'Etat en faveur des oléiculteurs.

Pour sa part, Arezki Toudert, expert oléicole et propriétaire de la marque "Ithri Olive", présente à la foire avec une multitude de produits, notamment son huile d'olive primée au niveau national et international (Tunisie, Turquie, France, Égypte et Grèce), a déclaré que cette manifestation a pour but d'encourager les producteurs d'huile d'olive à améliorer la qualité de leurs produits, mais aussi à échanger

leurs connaissances afin de promouvoir davantage la filière oléicole en Algérie".

L'objectif est également de sensibiliser les producteurs afin de rendre ces produits plus disponibles sur le marché et de les encourager à améliorer la qualité de leur huile d'olive selon les normes du Conseil oléicole international, a ajouté M. Toudert.

Cette manifestation agricole et commerciale se poursuit jusqu'à samedi avec une autre foire de l'huile d'olive organisée dans la localité d'Ath Yakhlef, relevant de la commune de M'Cheddallah (Est de Bouira), une région connue pour la qualité de son huile d'olive.

CHLEF. BARRAGE DE SIDI

YAKOUB

Reprise de la production d'eau à l'usine de dessalement et à la station de traitement

L'usine de dessalement d'eau de mer de Mainis (commune de Ténès) et la station de traitement du barrage de Sidi Yakoub, dans la wilaya de Chlef, ont repris la production d'eau après la baisse du taux de turbidité, a-t-on appris auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE). L'usine de dessalement fonctionne actuellement à 50% de sa capacité, soit une production de 100.000 M3/jour, afin d'assurer l'alimentation en eau potable (AEP) de la wilaya, a indiqué à l'APS le directeur de l'unité, Hadj Ahmed Ali. Elle alimente 29 communes et atteindra sa pleine capacité (100%) dès que la turbidité de l'eau de mer reviendra aux normes requises, a-t-il ajouté, précisant qu'un programme spécial de distribution a été mis en place pour garantir l'alimentation de l'ensemble des zones et agglomérations. À son tour, la station de traitement du barrage de Sidi Yakoub (commune d'Ouled Ben Abdelkader), a repris son activité à pleine capacité, avec une production quotidienne oscillant entre 55.000 et 60.000 M3, alimentant quatre (4) communes, avec la possibilité d'en desservir quatre (4) autres via l'ancien réseau de distribution, selon la même source. Concernant les eaux souterraines, 69 forages sont actuellement exploités, permettant une production de 45.000 M3/jour au profit de 18 communes (partiellement ou totalement). L'unité-ADE de Chlef œuvre également à renforcer la distribution par le biais de camions-citernes assurant l'acheminement de deux (2) millions de litres/jour vers les grands quartiers et agglomérations. Au total, 285 camions sont mobilisés, dont 160 provenant du dehors de la wilaya, avec la contribution d'unités de l'ADE de wilayas voisines, de la Protection civile, de l'Armée nationale populaire (ANP), ainsi que d'entreprises publiques et privées. Les programmes de distribution se poursuivront et seront ajustés en fonction des capacités de production, des réseaux de distribution et du niveau de remplissage des réservoirs, a précisé la même source.

BLIDA. SANTÉ

Journée de formation sur la médecine interne

Plus de 450 médecins spécialistes issus de plusieurs wilayas du Centre ont pris part, jeudi à Blida, à une journée de formation consacrée à la médecine interne, encadrée par une équipe de compétences médicales. Organisée à l'Établissement hospitalier spécialisé dans la greffe d'organes et de tissus de l'hôpital "Frantz Fanon", cette rencontre a regroupé des praticiens des établissements hospitaliers des wilayas de Tipasa, Alger, Tizi-Ouzou et Blida. Cette journée, initiée par la Faculté de médecine de l'Université "Saâd Dahlab", en coordination avec l'Association algérienne des maladies rares et des maladies auto-immunes ainsi que l'Association algérienne de médecine interne, vise à renforcer le débat scientifique et l'échange d'expertises entre médecins en matière de diagnostic et de prise en charge thérapeutique, a indiqué le chef du service de médecine interne de l'hôpital "Frantz Fanon", Bachir Cherif Abdelghani.

TIPASA. RAMADHAN

Journée de sensibilisation sur le diabète et l'hypertension

La direction de la santé de Tipasa a organisé, jeudi, une journée de sensibilisation consacrée au diabète et à l'hypertension artérielle, en prévision du mois sacré de Ramadhan, avec la participation de médecins et de spécialistes en santé et en nutrition. Placée sous le slogan "Un jeûne sûr et sain pour tous les citoyens", cette manifestation, abritée par la place des Martyrs du centre-ville de Tipasa, visait à attirer le plus grand nombre de malades, notamment ceux atteints de pathologies chroniques, en leur offrant des consultations spécialisées, des analyses de gly-

cémie et des prises de tension sur place. Inscrite dans le cadre du programme préventif du ministère de la Santé, en coordination avec les services de la wilaya, l'initiative a mobilisé des équipes de médecins généralistes et spécialistes des établissements hospitaliers de la région, afin de sensibiliser les citoyens à l'importance d'une alimentation équilibrée, du respect des traitements et des recommandations médicales.

A cette occasion, la spécialiste en physiologie clinique et nutrition, Dr. Saïda Addadaïne, a mis en garde les citoyens, particulièrement les per-

sonnes atteintes de maladies chroniques telles que le diabète et l'hypertension, contre la consommation excessive de sucres rapides, de graisses saturées, de viandes rouges et de fromages, soulignant la nécessité d'adopter un régime alimentaire sain et équilibré. Elle a également recommandé d'augmenter l'apport en fibres, légumes et fruits entiers, de préserver un sommeil régulier et de pratiquer une activité physique modérée. De son côté, la spécialiste en diabétologie, Dr. Bougride Rifkat, a insisté sur l'importance d'effectuer un contrôle médical un à deux mois avant

le Ramadhan et de se conformer strictement aux avis du médecin concernant le traitement, l'alimentation et la pratique du jeûne, rappelant que certaines personnes âgées prennent des risques en jeûnant malgré les dispenses prévues par la religion.

En marge de cette journée, une caravane médicale regroupant des spécialistes en cardiologie, médecine interne et endocrinologie, ainsi que des médecins généralistes, a été lancée pour sillonner plusieurs zones isolées de la wilaya et assurer des consultations et l'orientation des patients.

SKIKDA. ENTREPRENEURIAT

Distinction des lauréats du 2^e concours national "Rusicada Up"

La deuxième édition du concours national "Rusicada Up", dédié aux petites et moyennes entreprises (PME) et aux start-up, initié par l'entreprise nationale "Fikra" pour le soutien de l'esprit entrepreneurial et des start-up, s'est clôturée jeudi à l'Université du 20 Août 1955 de Skikda par la distinction des lauréats, après quatre jours de compétition et de formation. Lors de la cérémonie de clôture, trois lauréats ont été récompensés après la présentation de leurs projets devant le jury, parmi 71 participants issus de 14 wilayas. Le premier prix est revenu au projet "Solution innovante pour le recyclage des déchets ménagers", porté par le trio Douaa Bouabaz, Mounir Ferdjaoui et Ilyas Djenidi, de la wilaya de M'Sila. La deuxième place a été attribuée à Mohamed Lagoui, de la wilaya de Skikda, pour son projet "Dispositif intelligent d'alerte

contre les fuites de gaz domestiques connecté à Internet". La troisième place est revenue à Bilal Sadi, de la wilaya de Tizi Ouzou, pour son projet "Solution innovante pour la filtration des eaux d'oueds dans les zones rurales".

Les lauréats bénéficieront d'un accompagnement par un incubateur privé de la wilaya de Batna ainsi que d'un soutien financier, ont indiqué les organisateurs qui ont souligné que le niveau des projets présentés reflète une prise de conscience croissante chez les jeunes quant à l'importance de l'innovation et de l'adéquation des idées aux besoins de la société, notamment dans les domaines de l'environnement, de la sécurité domestique et du traitement des ressources hydriques, en cohérence, selon eux, avec les orientations de l'Etat visant à promouvoir l'économie verte, la numérisation et l'encoura-

gement des start-up. Les participants à ce concours ont recommandé le renforcement de la coordination entre l'université et son environnement économique afin d'accompagner les étudiants et les porteurs de projets vers la concrétisation effective de leurs idées, ainsi que le soutien l'entrepreneuriat touristique et culturel en tant que levier de développement local, créateur de richesse et de postes d'emplois. Ils ont également appelé à l'intensification des programmes de formation dans plusieurs domaines, tels que le design et l'intelligence artificielle au service des projets des start-up, ainsi qu'à l'ancrage d'une culture de protection de la propriété intellectuelle et industrielle, considérée comme une étape essentielle pour garantir la pérennité de l'innovation, et à l'accompagnement des porteurs de projets dans divers secteurs.

RAMADAN

Pourquoi le jeûne est-il bénéfique pour la santé

Des études suggèrent que le jeûne peut améliorer la santé, favoriser la longévité et tenir à distance les kilos superflus. Lorsque l'on parle de jeûne, on fait référence à l'abstinence de tout ou partie des aliments et des boissons pendant une période donnée.

Bien qu'elle ait été popularisée par les régimes alimentaires actuels, la pratique du jeûne remonte à des siècles et est considérée comme l'une des plus anciennes thérapies de la médecine. Qu'il s'agisse de s'abstenir de manger et de boire ou d'adopter une alimentation plus légère et moins calorique, nombreux sont ceux qui affirment que le fait de se priver de nourriture pendant un certain temps est une pratique à laquelle notre corps est adapté. Voici donc les 10 bienfaits du jeûne pour la santé :

1. Favorise les hormones et les gènes qui influencent le métabolisme :

Lorsque vous n'avez pas mangé pendant un certain temps, votre corps s'adapte en modifiant les niveaux d'hormones afin de rendre les graisses corporelles stockées plus accessibles et d'initier des processus de réparation. Il y a également un changement dans l'expression des gènes qui augmente la capacité de vos muscles à utiliser les graisses.
2. Peut favoriser la perte de poids

Des études montrent que le contrôle des heures de repas ou les jeûnes de courte durée peut contribuer à la réduction du poids, à la perte de graisse et à l'amélioration des lipides sanguins.
3. Favorise la gestion de la glycémie

Plusieurs études soutiennent l'utilisation du jeûne comme moyen d'améliorer le contrôle de la glycémie et de réduire potentiellement le risque de diabète. Pour les personnes atteintes de diabète de type 2, les avantages du jeûne intermittent comprennent la diminution de la glycémie et de l'insuline à jeun, la réduction de la résistance à l'insuline et la diminution des niveaux de l'hormone de l'appétit, la leptine.
4. Favorise la santé intestinale



Des études suggèrent qu'un autre avantage du jeûne est son impact positif sur la diversité et le nombre de bactéries bénéfiques dans l'intestin. Cela semble avoir un effet bénéfique sur le changement de poids, le tour de taille et le métabolisme.

5. Favorise la santé cardiaque

Des études suggèrent que le jeûne intermittent peut réduire certains des facteurs de risque des maladies cardiaques, notamment la tension artérielle, le cholestérol et les marqueurs de l'inflammation.
6. Peut contribuer à la prévention des maladies

L'allègement des habitudes alimentaires semble donner à l'organisme le temps de se concentrer sur d'autres fonctions importantes, y compris la prévention des maladies. En effet, lorsque nous jeûnons, l'organisme déclenche un processus appelé autophagie. Ce processus s'apparente au (ménage) de l'organisme, qui consiste à éliminer les déchets des cellules. On pense que l'autophagie améliore la capacité de l'organisme à gérer l'inflammation chronique et, par conséquent, réduit le risque de maladies telles que les maladies cardiaques, la sclérose en plaques et la polyarthrite rhumatoïde.
7. Peut retarder le vieillissement et favoriser la croissance et le métabolisme

Le jeûne, et en particulier l'adoption d'un régime pauvre en protéines, a été associé à un allongement de l'espérance de vie dans des études animales. Le jeûne semble favoriser les niveaux d'hormone de croissance humaine, une hormone qui joue un rôle

important dans la croissance et la réparation, le métabolisme, la perte de poids, la force musculaire et la performance physique.

8. Peut réinitialiser votre rythme circadien

Des études suggèrent que le jeûne intermittent influence directement le microbiome intestinal, ce qui entraîne des changements dans les niveaux de substances chimiques appelées métabolites, qui agissent comme des molécules de signalisation pour notre horloge corporelle centrale. Ainsi, le jeûne peut aider à réinitialiser notre rythme circadien et être bénéfique pour des maladies comme l'obésité qui sont associées à un dérèglement de l'horloge biologique.
9. Peut soutenir les fonctions cérébrales

Des études menées sur des animaux suggèrent que le jeûne peut protéger contre la maladie de Parkinson et la maladie d'Alzheimer et en améliorer les résultats, ainsi qu'améliorer les fonctions cérébrales en soutenant la mémoire et le traitement du cerveau. De même, des études animales suggèrent que le jeûne peut protéger la santé du cerveau et augmenter la production de cellules nerveuses.
10. Peut réduire l'anxiété

Des études sur l'homme indiquent que le jeûne peut réduire les symptômes d'anxiété et de dépression et améliorer le lien social. D'autres études sont nécessaires pour évaluer ces effets, mais les résultats obtenus à ce jour sont encourageants.

Ania N

LA GASTRO-INTESTINALE DURANT LE MOIS DE RAMADHAN

Une maladie causée par les mauvaises habitudes alimentaires

A l'approche du mois sacré de Ramadhan, l'Association Scientifique des Étudiants en Pharmacie d'Algérie « ASEPA » a lancé une vaste campagne de sensibilisation sur les maladies infectieuses gastro-intestinales. En effet, cette initiative vise à mettre en lumière l'importance d'une alimentation saine et son rôle central dans le maintien de la santé du système digestif durant le jeûne, ainsi que dans la prévention de maladies pouvant être graves si elles sont négligées. Selon les organisateurs, « cette campagne se poursuivra jusqu'au samedi prochain, dans un contexte marqué par l'aug-

mentation de certains troubles digestifs liés à un mode d'alimentation déséquilibré et à de mauvaises habitudes alimentaires qui s'aggravent durant le mois de jeûne ». Elle comprend de nombreuses activités de terrain ainsi que des programmes numériques proposant conseils et orientations, afin de toucher le plus grand nombre possible de citoyens. La campagne met l'accent sur la sensibilisation des citoyens aux différentes maladies digestives répandues, telles que « les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin » et « le cancer colorectal », tout en soulignant « l'importance du

dépistage précoce et du suivi médical régulier, considérés comme des facteurs essentiels pour améliorer les chances de traitement et de guérison et réduire les complications graves ». Les spécialistes insistent également sur « l'importance d'une alimentation saine pendant le Ramadan, en proposant des conseils pratiques et simples pour aider les jeûneurs à éviter les troubles digestifs et à maintenir un équilibre nutritionnel garantissant énergie et bonne santé tout au long du mois sacré ». La campagne encourage aussi « l'adoption d'un mode de vie sain alliant alimentation équilibrée et acti-

vité physique ». Par ailleurs, un accent particulier sera mis sur « la spécificité du système digestif chez les femmes durant le Ramadan, en tenant compte des changements hormonaux et physiologiques qu'elles traversent à différentes étapes de leur vie, ainsi que de leurs effets potentiels sur l'appareil digestif ». À noter que la campagne de sensibilisation se tiendra dans plusieurs espaces et places publiques, stations de transport et centres commerciaux, afin d'atteindre un public plus large et de diffuser l'information sanitaire de manière directe et accessible. L.Z.

BON À SAVOIR :

Quelques conseils pratiques à suivre pendant le Ramadhan :

Il est important de manger sainement et raisonnablement toute l'année, mais surtout au mois de Ramadhan. Garder des portions modérées et manger en priorité des produits de qualité est le meilleur moyen pour se maintenir en forme et garder une silhouette équilibrée. Il faut savoir que manger abondamment risque de nuire à votre organisme et de vous faire perdre toute votre bonne énergie durant la journée. L'une des règles les plus importantes à suivre au mois saint est de manger sainement et raisonnablement. Il est important de prendre des repas équilibrés qui comprennent au moins un aliment de chaque groupe alimentaire (fruits, légumes, grains, produits laitiers et matières grasses essentielles). Incluez surtout les graines complètes et les aliments riches en fibres tels que les pâtes et le pain complet, les lentilles et les céréales. Les salades, les légumes cuits et les fruits frais ne doivent pas manquer de votre table. C'est l'une des meilleures solutions pour combler le manque d'eau et avoir des apports supplémentaires en fibres. Étant une matière grasse, le fromage, à titre d'exemple, doit être consommé avec modération au mois de Ramadhan. Optez pour les viandes maigres, du poulet et du poisson. Aussi, optez toujours pour la grillade, c'est beaucoup plus bénéfique pour la santé. Évitez, par ailleurs, les frites. Les aliments et boissons sucrés sont à bannir aussi. Ils peuvent vous faire prendre du poids et causer un déséquilibre au niveau de votre métabolisme. En cette occasion, veillez à bien structurer les prises alimentaires autour de trois repas par jour « le Souhour », « le déjeuner ou rupture du jeûne » et « le dîner », pris généralement 2 ou 3 heures après la rupture du jeûne.

Le Souhour : Il s'agit d'une partie importante de la ration alimentaire journalière, doit être équilibré et sain pour éviter la sensation de faim pendant une bonne partie de la journée. Prenez un repas complet. Optez surtout pour les aliments à digestion lente comme le pain, les pâtes alimentaires et les féculents, les aliments riches en protéines (viande, poisson, ...) et les produits laitiers riches en calcium et en sels minéraux. Évitez les aliments salés et épicés. À noter que boire des litres et des litres ne vous aidera pas à rester hydraté pendant les heures du jeûne. Limitez surtout les boissons à base de caféine, ou de théine.

La rupture du jeûne : Elle ne doit pas être trop chargée pour éviter la sensation de lourdeur. Il est toujours recommandé de rompre le jeûne par un aliment sucré. Les dattes sont excellentes dans ce cas. Elles permettent de régulariser la glycémie dans votre organisme et de préparer votre estomac à digérer le reste de l'alimentation. La soupe aussi ne doit pas quitter votre table tout au long du mois de Ramadhan. Elle aide l'estomac à accueillir, en douceur, les aliments après une journée de jeûne.

Le dîner : C'est aussi un repas important. Veillez à ce qu'il soit équilibré, composé bien évidemment de féculents ou des légumineuses, une portion de la viande, du poisson ou des œufs, des légumes crus ou cuits avec un fruit frais. L.ZEGGANE

S
T
R
E
C
H
E

SES PRESTATIONS À CITY CONTRASTENT AVEC
CELLES EN SÉLECTION

Aït-Nouri, entre critiques nationales et éclat européen

Depuis son retour du dernier Championnat d'Afrique des Nations, Rayan Aït-Nouri a montré un visage contrasté avec celui observé en sélection.

Lors de cette compétition, il n'a certes pas été au meilleur de sa forme, bien qu'il ait joué un rôle déterminant : responsable d'un carton rouge pour un joueur soudanais lors du premier match et à l'origine d'un penalty décisif offrant la victoire contre le Burkina Faso. Malgré ces faits marquants, les critiques à son égard n'ont pas cessé de croître.

Cependant, la situation semble complètement différente lorsqu'on observe ses performances avec Manchester City. L'arrière gauche jouit d'une confiance totale de Pep Guardiola et s'intègre parfaitement dans un schéma défensif classique à quatre défenseurs. Non seulement il assure ses missions défensives avec rigueur, mais il n'hésite pas à se projeter vers l'avant, créant des occasions et se montrant décisif dans le jeu offensif. Son quasi-but contre Liverpool et son match de très haut niveau face à Fulham en témoignent. Ces prestations reflètent une récupération complète de ses capacités et confirment qu'il fera partie des éléments clés pour le rassemblement de mars, surtout en l'absence de Hadjam pour cause de blessure.

La question demeure cependant : pourquoi Rayan Aït-Nouri subit-il autant de critiques lorsqu'il évolue sous le maillot national ?

Est-ce réellement une question d'inadaptation au football africain, réputé pour sa densité physique et ses contacts fréquents ? Ou bien s'agit-il d'un problème tactique lié à la manière dont il est utilisé ? Avec l'équipe nationale, il est souvent exposé, avançant sans couverture suffisante de la part des milieux ou des ailes, qu'il s'agisse de joueurs expérimentés ou non. Cette situation le rend vulnérable défensivement, donnant parfois l'impression qu'il est le maillon faible, alors que le problème est souvent collectif et non individuel.

À Manchester City, Aït-Nouri évolue chaque semaine dans le championnat le plus compétitif au monde, face aux meilleurs ailiers et sous une pression constante, et il y excelle. Peut-on sérieusement penser qu'il serait incapable de s'adapter au niveau africain ? La clé semble résider dans la manière dont il est employé tactiquement.

Selon une analyse plus approfondie, Aït-Nouri est plus victime d'un mauvais position-



PH : DR

nement et d'un manque de soutien que d'un défaut technique. Lorsqu'il bénéficie d'une couverture et d'un appui adaptés, il peut reproduire les performances que l'on observe avec City, confirmant ainsi tout son potentiel pour l'équipe nationale.

Ce débat s'inscrit dans un contexte plus large, notamment avec la récente réémergence des discussions autour des choix tactiques de l'entraîneur Petkovic, notamment après les déclarations du sélectionneur nigérian Éric Shall concernant le non-engagement de Bounedjah. Ces échanges soulignent l'impor-

tance d'un ajustement stratégique pour tirer pleinement parti des qualités des joueurs.

La balle est désormais dans le camp du staff technique algérien. La question reste ouverte : verrons-nous, lors du prochain rassemblement de mars, une version « européenne » d'Aït-Nouri évoluant avec les Verts, capable de combiner solidité défensive et créativité offensive comme il le fait à Manchester City ? L'avenir proche permettra de le vérifier, et pourrait bien réhabiliter l'un des talents les plus prometteurs du football algérien actuel.

Hakim S.

LES MAÎTRES DU DRIBBLE EN EUROPE

Anis Hadj Moussa parmi l'élite

Dans le football moderne, la capacité à dribbler et à créer des déséquilibres est devenue une arme essentielle pour les équipes de haut niveau. Cette saison encore, certains joueurs se distinguent par leur talent exceptionnel à éliminer les adversaires et à générer des opportunités offensives.

Parmi eux, un nom algérien attire l'attention : Anis Hadj Moussa, déjà reconnu pour son audace et sa créativité sur le terrain.

Selon les statistiques récentes, le jeune joueur se classe 7ème meilleur dribbleur d'Europe, avec 85 dribbles réussis, se rapprochant dangereusement de Vinicius Junior (88 dribbles), l'un des ailiers les plus spectaculaires de la planète football. En tête du classement, Lamine Yamal domine avec 119 dribbles, suivi de près par Yildiz (99) et Doku (98), tandis que Saka (95) complète le top 5.

Cette performance de l'ailier droit algérien n'est pas seulement statistique : elle reflète une capacité rare à combiner vitesse, technique et intelligence de jeu. Sa présence parmi les géants du dribble européen confirme qu'il est désormais un atout majeur, capable de changer le cours d'un match par un simple geste tech-



nique. Au-delà des chiffres, ce classement met en lumière l'évolution du football africain et algérien en particulier, avec des talents capables de rivaliser avec les meilleurs jeunes joueurs du continent et du monde.

La progression de Hadj Moussa rappelle l'importance de lui offrir un rôle central

dans ses équipes, qu'il s'agisse de son club ou de la sélection nationale.

En observant ce top 7, on constate une diversité de profils et d'approches du dribble : certains, comme Yamal et Doku, misent sur la vitesse et la percussion, tandis que d'autres, comme Saka ou Vinicius, combinent contrôle de balle et créativité dans les petits espaces. Hadj Moussa, quant à lui, se distingue par sa capacité à conserver le ballon sous pression et à créer des solutions là où il semble n'y en avoir aucune.

Cette reconnaissance européenne est également un signal fort pour le football algérien : elle prouve que les jeunes talents du pays peuvent s'imposer sur la scène internationale, même parmi une concurrence féroce. Avec une telle progression, il est probable que le joueur continue de gravir les échelons et se rapprocher des leaders du classement dans les saisons à venir.

Ainsi, Anis Hadj Moussa n'est plus un simple espoir : il est devenu l'un des maîtres du dribble en Europe, capable d'inspirer une nouvelle génération de joueurs algériens et de faire vibrer les supporters par son talent.

H. S.

IL VIENT D'INTÉGRER L'ENTRAÎNEMENT COLLECTIF DE SON CLUB

Maza revient et soulage le Bayer Leverkusen

Excellente nouvelle pour le Bayer Leverkusen et pour les supporters algériens : Ibrahim Maza a officiellement repris l'entraînement collectif après une courte absence due à des douleurs au genou. Le club allemand a confirmé l'information, dissipant ainsi les inquiétudes autour de l'état physique du jeune international algérien à l'approche d'une séquence cruciale de la saison.

Son retour intervient à un moment particulièrement stratégique, avant la rencontre face à St. Pauli, comptant pour la 22e journée de Bundesliga. Une échéance importante dans la course aux objectifs nationaux du club, mais surtout un prélude à un double rendez-vous européen de très haute intensité.

Leverkusen s'apprête à entrer dans une phase déterminante, avec en ligne de mire un affrontement aller-retour contre l'Olympiakos en Ligue des champions. L'objectif est clair : décrocher une qualification pour les huitièmes de finale de la compétition la plus prestigieuse du continent.

UN CALENDRIER EXPLOSIF EN PERSPECTIVE

Dans ce contexte, la disponibilité d'Ibrahim Maza représente un atout majeur. Devenu un élément central dans



PH: AGF

le dispositif de son entraîneur, le milieu algérien a su s'imposer comme une pièce essentielle de l'équilibre tactique de l'équipe. Sa vision du jeu, sa qualité technique et sa capacité à accélérer les transitions offensives ont considérablement enrichi le jeu du Bayer ces dernières semaines. Depuis la rencontre face au Bayern Munich, Maza a franchi un cap. Ses performances ont gagné en constance et en impact, que ce soit dans la récupération, la construction ou la projection vers l'avant. Il ne se contente plus d'accompagner le jeu : il l'oriente, le structure et lui donne du rythme.

Son influence dans l'entrejeu s'est traduite par une meilleure maîtrise collective, notamment dans les matchs à haute intensité. Capable d'évoluer dans différents registres du milieu de terrain, il offre à son entraîneur une flexibilité précieuse, aussi bien sur le plan tactique que stratégique.

Sa courte absence avait donc suscité une certaine inquiétude, d'autant plus que la saison entre dans sa phase la plus exigeante. Mais le retour rapide à l'entraînement collectif rassure sur la gravité de la gêne au genou et témoigne d'une gestion médicale maîtrisée.

UNE ARME SUPPLÉMENTAIRE POUR LES AMBITIONS EUROPÉENNES

CRISE AU SEIN DE LA CAF

Tensions et contestations autour de la gestion de Motsepe

Les membres du bureau exécutif de la Confédération africaine de Football (CAF) devaient tenir, hier, en Tanzanie, une réunion cruciale. Cet événement intervient dans un contexte de fortes tensions au sein de l'organisation, marqué par de nombreuses absences et un malaise croissant parmi plusieurs fédérations africaines.

Plusieurs dirigeants africains, dont le président de la fédération algérienne, Walid Sadi et son homologue de la Fédération égyptienne, Hani Abou Rida, auraient choisi de ne pas participer à cette réunion, exprimant ainsi leur mécontentement vis-à-vis de la gestion de Patrice Motsepe, président de la CAF. Ces absences massives traduisent un malaise profond, notamment après les récentes décisions et scandales liés à la der-



nière édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN).

La dernière CAN, tenue au Maroc, a été au centre de critiques acerbes. Des accusations de mauvaise organisation et de gestion financière ont été soulevées, provoquant l'indignation de plusieurs fédérations africaines. Ce contexte a renforcé les critiques à l'égard de Motsepe, dont la méthode de gouver-

nance est désormais largement contestée sur le continent.

DES VOIX AFRICAINES QUI S'ÉLÈVENT

Plusieurs pays africains ont publiquement exprimé leur opposition à la manière dont la CAF est dirigée. Les fédérations concernées réclament plus de transparence, de responsabilité et un changement

dans les pratiques de gestion afin de restaurer la confiance autour du football africain.

La réunion de Dar Es Salam devait ainsi constituer un moment crucial pour la CAF. Les décisions devaient être prises pour apaiser les tensions, soit accentuer les divisions entre les membres du bureau exécutif et les fédérations nationales. La manière dont la CAF répondra aux critiques et aux attentes des pays africains déterminera l'avenir du football continental dans les prochaines années. En résumé, la CAF traverse une période délicate où la contestation autour de la gestion de Motsepe, amplifiée par les incidents lors de la CAN au Maroc, met en lumière le besoin urgent de réforme et de dialogue au sein du football africain.

H. S.

RÉTABLI AU BON MOMENT DE SA BLESSURE

Retour imminent de Rafik Belghali à la compétition

L'absence du défenseur international algérien Rafik Belghali touche à sa fin. Après plusieurs semaines éloigné des terrains en raison d'une blessure à la cheville, le joueur du Hellas Vérone s'apprête à retrouver le groupe et pourrait faire son retour à la compétition dès la prochaine journée de Serie A. Une nouvelle accueillie avec soulagement tant du côté du club italien que de la sélection algérienne.

Selon les informations rapportées par La Gazzetta dello Sport, Belghali devrait reprendre l'entraînement collectif dans les prochains jours, avec une possibilité de participer à la rencontre face à Parme, prévue lors de la 25e journée du championnat italien.

Sa présence dépendra néanmoins de son état de forme physique et de la décision finale de l'entraîneur Paolo Sammarco, soucieux de ne pas précipiter le retour d'un élément important de son effectif.

UN RENFORT PRÉCIEUX POUR UN HELLAS VÉRONE EN DIFFICULTÉ

Le retour du latéral droit intervient à un moment crucial pour le Hellas Vérone. Englué dans les profondeurs du classement, le club lutte pour son maintien et traverse une période délicate sur le plan des résultats. Dans ce contexte, chaque renfort compte, et celui du défenseur algérien pourrait s'avérer déterminant. Apprécié pour sa solidité défensive, son engagement physique et sa capacité à apporter un équilibre tactique, Belghali représente une option supplémentaire dans un secteur clé du jeu. Son expérience et son impact athlétique pourraient contribuer à stabiliser une arrièregarde qui a parfois montré des signes de fragilité cette saison. Au-delà de l'aspect purement technique, son retour constitue également un signal psychologique fort pour le groupe. Retrouver un cadre après une longue indisponibilité, soit depuis la fin de l'aventure algérienne dans la précédente CAN, à la mi-janvier dernier, peut renforcer la cohésion et insuffler un nouvel élan dans la course au maintien.

UNE BONNE NOUVELLE POUR LES VERTS AVANT LES ÉCHÉANCES DE MARS

La reprise progressive de Belghali est également scrutée avec attention du côté de la sélection algérienne. Les Verts se préparent à d'importantes échéances au mois de mars, dans le cadre des préparatifs de la Coupe du monde 2026.

Disposer d'un joueur rétabli et en phase de compétition représente un atout non négligeable pour le staff technique algérien. Même si son retour devra être géré avec prudence pour éviter toute rechute, la perspective de le voir retrouver du rythme en club est rassurante. Toutefois, la situation du joueur n'est pas totalement exempte de contraintes. Belghali devra en effet purger une suspension lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2027. Cette sanction, si elle limite son implication immédiate dans certaines rencontres officielles, n'enlève rien à l'importance de son retour progressif au plus haut niveau.

ENTRE PRUDENCE MÉDICALE ET AMBITIONS SPORTIVES

La gestion de la fin de convalescence d'un joueur est toujours un exercice d'équilibre. Le staff médical du Hellas Vérone devra veiller à une reprise adaptée, tandis que l'entraîneur Paolo Sammarco devra décider du moment opportun pour réintégrer pleinement son défenseur dans le onze de départ.

Si sa participation contre Parme se confirme, elle marquera la fin d'une période difficile pour le joueur, contraint de suivre son équipe depuis les tribunes. Elle symbolisera aussi une nouvelle étape dans sa saison, avec l'objectif de retrouver rapidement son meilleur niveau.

Pour Vérone comme pour l'Algérie, le retour de Rafik Belghali dépasse le simple cadre d'une guérison. Il incarne l'espoir d'un renouveau sportif, à un moment charnière de la saison en club et à l'approche de rendez-vous internationaux décisifs.

H. S.

LIGUE DES CHAMPIONS/MAMELODI SUNDWONS - MC ALGER, AUJOURD'HUI À 14H00

Mission qualification à Pretoria

Il y a des matches qui dépassent le simple cadre sportif. Aujourd'hui, à Pretoria, le MC Alger joue bien plus qu'une qualification.

Face aux Mamelodi Sundowns, le doyen du football algérien dispute un rendez-vous à haute tension où se mêlent calculs, retrouvailles et guerre psychologique. Un nul suffit aux Algérois. Mais dans ce contexte, rien n'est simple.



Le décor est clair. Après cinq journées dans le groupe C de la Ligue des champions de la CAF 2025-2026, le MCA occupe la deuxième place avec 7 points (deux victoires, un nul, deux défaites). Les Sundowns suivent à un longueur. Le vainqueur de ce duel composera son billet pour les quarts de finale. En cas de nul, le Mouloudia passera. En cas de défaite, il sera éliminé. L'équation est brutale. Vendredi dernier, les hommes de Rhulani Mokwena ont frappé fort en battant Al-Hilal Omdurman (2-1), leader du groupe. Un succès précieux qui a relancé toutes les cartes. Dans l'autre rencontre, Al-Hilal affrontera Saint-Éloi Lupopo. En cas de victoire à Pretoria et de faux pas des Soudanais, le MCA pourrait même terminer premier. Mais le scénario inverse reste possible. La marge d'erreur est inexistante.

PRESSIION MAXIMALE CÔTÉ SUD-AFRICAIN

À lire la presse sud-africaine, la pression a changé de camp. En l'espace de 24 heures, le ton s'est durci. Les Sundowns, longtempers sûrs de leur force, jouent désormais leur survie continentale. Une seule victoire en cinq matches. Des doutes. Une

UN RETOUR CHARGÉ D'ÉMOTION

À son arrivée à Johannesburg, Mokwena a affiché un large sourire. Famille présente. Accolades. Souvenirs. Mais derrière l'image chaleureuse se cache une réalité froide. Il est en mission. C'est ici, à Chloorkop, que sa carrière a décollé sous l'aile

de Pitso Mosimane. L'ancien mentor l'avait propulsé des U19 vers l'équipe première. « Avec le temps, Rhulani sera meilleur que moi », avait-il prophétisé. Aujourd'hui, l'élève défie son ancien club. Le contexte est cruel. Le vainqueur avance. Le perdant sort. Mokwena connaît la culture des Sundowns. Il sait com-

ment le club réagit sous pression. Mais eux pensent aussi le connaître. Cette symétrie rend le duel fascinant. Pour le MC Alger, l'enjeu est immense. Malgré son histoire prestigieuse, le club n'a remporté qu'un seul titre continental : la Ligue des champions 1976 face au Hafia Conakry. Depuis, le géant algérois court après un nouveau sacre. Une qualification en quarts relancerait l'espoir et renforcerait la crédibilité du projet actuel. Le calcul est simple. Défendre avec rigueur. Gérer les temps faibles. Exploiter l'impatience adverse. Les Sundowns devront attaquer. Le MCA pourra attendre. Dans un match où chaque détail comptera, la maîtrise émotionnelle fera la différence. Cette Après-midi, à Pretoria, il ne sera plus question de nostalgie ni de souvenirs. Il sera question de sang-froid et de lucidité. Le Mouloudia peut-il écrire une nouvelle page de son histoire sur la terre de son entraîneur ? Réponse au coup de sifflet final.

Mohamed Amine Toumiat

YOUNG AFRICANS - JS KABYLIE, DIMANCHE À 17H00

Les Canaris pour sortir la tête haute

L'autre représentant algérien dans cette compétition continentale, la JS Kabylie a complètement raté son parcours en phase de poules, avec un bilan loin d'être à la hauteur des objectifs des Canaris dans cette prestigieuse compétition de la CAF, en se contentant du nul lors de ses trois matches joués au stade Hocine Ait-Ahmed de Tizi-Ouzou. Sa dernière sortie se fera à Zanzibar pour y affronter les Tanzaniens de Young Africans, classés 3es du groupe B avec 5 pts, derrière Al-Ahly d'Egypte (9 pts) et l'AS FAR (8), alors que la JSK est scotchée à la 4e place avec 3 pts seulement. Lors de leur dernière sortie à domicile face à Al-Ahly, les camarades de l'attaquant Aymen Mahious ont nettement dominé les débats, sans toutefois réussir à trouver le chemin des filets. À Zanzibar, les hommes du coach allemand, Josef Zinnbauer n'auront qu'un seul souhait : remporter leur 1ère victoire et quitter la compétition la tête haute. La formation tanzanienne drivée par le Français Romain Folz, conserve de son côté ses chances de qualification, en misant sur une nette victoire face à la JSK, et espère une défaite des FAR au Caire, face au géant égyptien d'ores et déjà qualifié.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE (6E JOURNÉE)

L'USMA et le CRB pour conserver leur première place

Les clubs algériens, l'USMA Alger et le CR Belouizdad, aborderont la sixième et dernière journée de la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine de football, prévue samedi et dimanche, avec l'ambition de consolider leur position en tête de leurs groupes respectifs. Dans le Groupe A, l'USMA (13 pts) accueillera l'Olympique Club Safi (12 pts), samedi (20h00) au stade 5-Juillet (Alger), dans un choc au sommet qui mettra aux prises les deux formations déjà qualifiées pour les quarts de finale. Solides leaders, les "Rouge et Noir" restent sur une précieuse

victoire en déplacement face au FC San Pedro (3-2), lors de la précédente journée, grâce notamment à une réalisation salvatrice de Mohamed Bouderbala dans le temps additionnel. Un succès qui leur a permis de conserver la première place avec une unité d'avance sur leur adversaire du jour. Déjà vainqueurs à l'aller au Maroc (1-0), les Usmistes auront à cœur de confirmer leur suprématie et de terminer cette phase de poules en tête du classement et inavincus, un objectif important en vue du tirage au sort des quarts de finale, puisque le premier aura l'avantage de jouer contre une équipe deuxième et avec le match retour à domicile. Désormais dirigés par le coach adjoint Hadj Adlane, en attendant la nomination du successeur d'Abdelhak Benchikha, les Usmistes sont bien décidés à confirmer leur parcours sans faute dans cette compétition continentale dont ils ont été sacrés en 2023. Ce match sera dirigé par l'arbitre international sierraléonais Sulaiman Santos

Kamara. Dans l'autre rencontre du groupe A, le Djoliba AC, lanterne rouge (1 pt), recevra le FC San Pedro (3 pts), dans un match sans enjeu pour la qualification, les deux formations étant d'ores et déjà éliminées. Mais les Maliens tenteront de remporter leur premier succès dans cette compétition pour quitter la dernière place, face à un adversaire qui a montré de bonnes choses lors de ses précédentes sorties. -- Le CRB pour prendre sa revanche et terminer en tête -- Dans le Groupe C, le CR Belouizdad (12 pts) recevra son poursuivant direct, les Congolais de l'AS Otoho (9 pts), dimanche (17h00) au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger), dans une confrontation directe pour la première place, synonyme de statut de tête de série lors du tirage au sort des quarts de finale. Le Chabab, auteur de trois succès de rang dont le dernier en déplacement en Tanzanie face aux Singida Black Stars (1-0) lors de la 5e journée, grâce à un but précoc

d'Abdenour Belhoci-

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE BADMINTON 2026

L'Algérie au sommet

Le badminton algérien continue d'imposer sa loi sur le continent. Aux Championnats d'Afrique de badminton 2026, disputés à Gaborone au Botswana, la sélection nationale masculine a décroché un cinquième titre continental consécutif. Une performance historique qui confirme la domination sans partage de l'Algérie en Afrique et assoit un peu plus son statut de référence dans la discipline.

La finale face à l'Île Maurice a tenu toutes ses promesses. Opposés à une formation accrocheuse et disciplinée, les Algériens ont dû puiser dans leurs ressources pour s'imposer (3-2). Le suspense a plané jusqu'au dernier match, mais l'expérience et la solidité mentale des Verts ont fini par faire la différence. Avant ce sacre, les coéquipiers d'Adel Hamek avaient déjà affiché leurs ambitions en demi-finale en dominant l'Égypte (3-1), au terme d'une prestation maîtrisée. Ce nouveau triomphe vient s'ajouter à ceux de 2018, 2020, 2022 et 2024. Cinq sacres consécutifs qui font de l'Algérie la Nation la plus titrée de l'histoire des Championnats d'Afrique par équipes. Cette régularité au plus haut niveau n'est pas le fruit du hasard. Elle repose sur un travail de fond, une stabilité dans l'encadrement et un effectif homogène composé d'Adel Hamek, Mohamed Abdelrahim Belarbi, Mohamed Abdelaziz Oucheffoune, Koçaïla Mameri, Sabri Medal et Oussama Keddou. Versés dans le groupe C avec Madagascar et la Zambie, les Verts ont su franchir chaque étape avec autorité.

LES DAMES EN BRONZE, L'AVENIR EN LIGNE DE MIRE

Dans le tableau féminin, l'équipe nationale n'a pas réussi à atteindre la finale. Opposées à une solide formation sud-africaine en demi-finale, les Algériennes se sont inclinées (0-3). Elles repartent néanmoins avec une médaille de bronze, récompense honorable au vu du parcours réalisé. Yasmina Chibah, Hala Boukessani, Malak Oucheffoune, Sirine Ibrahim et Tanina Mameri ont défendu avec courage les couleurs nationales dans un groupe A relevé, aux côtés du Botswana, du Lesotho et de Maurice. La finale dames opposera l'Afrique du Sud à l'Égypte, cette dernière ayant dominé la Nigeria (3-0). L'enjeu est de taille puisque la compétition féminine est qualificative pour les prochains Championnats du monde par équipes, l'Uber Cup. Un paramètre qui a renforcé l'intensité des débats et placé la barre très haut sur le plan technique. Les épreuves par équipes ont pris fin ce 12 février et laisseront place aux compétitions individuelles du 13 au 16 février. Une nouvelle occasion pour les badistes algériens de confirmer leur excellente dynamique.

En attendant, le constat est clair : l'Algérie règne sur le badminton africain. Cinq titres de rang, une génération talentueuse et une culture de la gagne bien installée. Le continent est prévenu, les Verts ne comptent pas céder leur trône de sitôt.

M. A. T.

NOURREDINE OUADAH

«L'université doit devenir un acteur économique de l'innovation»

Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nourredine Ouadah, a affirmé, jeudi à Sidi Bel-Abbès que l'Algérie dispose de toutes les compétences scientifiques et technologiques nécessaires pour bâtir un développement fondé sur l'innovation et la maîtrise de la technologie, soulignant la nécessité de renforcer le rôle de l'université afin qu'elle devienne un véritable acteur économique.

Dans une allocution prononcée lors du lancement du forum « Algeria Disrupt » dédié à l'innovation et aux start-up des wilayas de l'Ouest, organisé à l'université Université Djilali Liabès, le ministre a qualifié cette initiative de « station stratégique » pour faire connaître les avantages accordés par l'État ainsi que les nouveaux programmes destinés aux jeunes et aux porteurs de projets. Il a précisé que cette initiative, qui prend parfois la forme d'une caravane itinérante à travers différentes régions, vise à rapprocher l'information des étudiants et des jeunes afin de leur permettre d'accéder aux opportunités de financement et d'accompagnement disponibles.

Selon le ministre, l'université algérienne n'est plus seulement un espace d'enseignement et d'acquisition du savoir, mais un pôle axé sur l'entrepreneuriat et l'innovation, cherchant à se positionner dans les classements internationaux grâce au développement de la recherche appliquée et à son lien avec les besoins du marché. L'événement permet également à l'université de jouer un rôle économique direct en accompagnant les étudiants vers la création de start-up et de projets innovants capables de générer de la richesse et des emplois.

Parmi les programmes présentés figurent notamment le programme de sous-traitance,



destiné à favoriser la coopération entre les grandes entreprises et les start-up et micro-entreprises, ainsi que des programmes dédiés au secteur de l'électronique et des technologies modernes, afin de mieux intégrer les compétences nationales dans les chaînes de production industrielle et technologique.

Le ministre a insisté sur l'importance pour les jeunes de s'inspirer d'expériences réussies dans la construction de l'économie nouvelle, fondée sur la connaissance et l'innovation, et sur le développement de solutions locales à forte valeur ajoutée. Il a réaffirmé l'engagement de l'État à créer un environnement favorable à l'initiative et à soutenir les idées capables de se transformer en projets productifs. Il a conclu en soulignant que la plateforme « Algeria Disrupt » constitue une véritable opportunité pour les étudiants et les entrepreneurs de découvrir les mécanismes

de soutien et de tisser des relations avec les acteurs de l'écosystème économique, contribuant ainsi à accélérer la transition vers une économie nationale diversifiée et durable fondée sur le savoir. La rencontre s'est poursuivie avec l'animation d'ateliers consacrés au financement, à l'accompagnement et à l'accélération des procédures pour les projets de start-up et de micro-entreprises, animés par plusieurs responsables d'organismes nationaux d'appui à l'entrepreneuriat. Cette manifestation est organisée à l'initiative du ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, en coordination avec l'université Djilali Liabès de Sidi Bel-Abbès.

MICROCRÉDIT ET ÉCONOMIE NUMÉRIQUE : DE NOUVEAUX PROGRAMMES POUR SOUTENIR L'ARTISANAT

Par ailleurs, le ministre Nourredine Ouadah a indiqué jeudi à Oran que son département poursuit la modernisation du dispositif de microcrédit à travers la numérisation et le lancement de nouveaux programmes destinés à soutenir les artisans et artisanes et à renforcer leur contribution à l'économie nationale. Lors de l'ouverture de la deuxième édition du Salon national de l'activité micro-économique à Oran, il a expliqué que le dispositif de microcrédit est devenu un outil économique et social efficace, la numérisation permettant de le rapprocher davantage des citoyens et de faciliter l'accès à ses services. Il a ajouté que le ministère œuvre, en collaboration avec l'Agence nationale de gestion du microcrédit, au développement du commerce électronique afin de permettre à la communauté algérienne à l'étranger d'accéder aux produits nationaux.

Des programmes environnementaux ciblant les jeunes porteurs de microprojets, ainsi que des programmes liés à l'industrie agroalimentaire pour renforcer la sécurité alimentaire, ont également été lancés. Le ministre a souligné que le salon, qui réunit plus de 240 exposants, constitue « une opportunité de promouvoir les produits innovants des jeunes et de les rapprocher des citoyens en Algérie et à l'étranger grâce aux réseaux sociaux et aux technologies de l'information et de la communication ».

APPLICATION

La plateforme «UpScrolled» bouleverse le paysage des réseaux sociaux

La plateforme émergente UpScrolled a provoqué, en un laps de temps très court, de fortes perturbations dans le secteur des réseaux sociaux, parvenant à attirer des millions d'utilisateurs en seulement quelques semaines. Selon les déclarations de son fondateur et directeur général, Issam Hijazi, lors de son intervention au Web Summit 2026 à Doha, la plateforme adopte une philosophie différente de celle des réseaux sociaux traditionnels. Elle encourage la liberté d'expression dans le respect des cadres juridiques et éthiques. Cette orientation a conféré à UpScrolled une image particulière, souvent décrite comme favorable à la cause palestinienne, bien que sa diffusion massive ait débuté aux États-Unis. Cette réputation constitue une arme à double tranchant : soit la plateforme deviendra un espace mondial permettant de s'exprimer librement sur des sujets censurés ailleurs, soit elle risque de se transformer en plateforme à thème unique, enfermée dans une « chambre d'écho ». La chercheuse à l'Université américaine du Caire, Mariam Rizk, estime que si les utilisateurs de la plateforme appartiennent majoritairement au même courant d'opinion, UpScrolled pourrait perdre sa portée internationale.

LE DÉFI MAJEUR : LA MODÉRATION DU CONTENU

Pour Farid Abu Daher, enseignant à l'Université nationale An-Najah de Naplouse, UpScrolled a réussi à attirer un public jeune, mais elle doit encore se développer pour devenir une véritable alternative aux plateformes perçues comme hostiles à la cause palestinienne et aux droits arabes et islamiques. Il souligne les défis techniques liés à la gestion d'un grand nombre d'utilisateurs et de contenus, notamment la modération, qui demeure l'enjeu principal. Il s'interroge sur la capacité de la plateforme à accueillir des opinions divergentes tout en soutenant un récit spécifique. Il critique également les grandes plateformes occidentales telles que Meta, qu'il accuse de complaisance envers la politique israélienne, et rappelle l'importance de s'appuyer sur des normes éthiques reconnues, notamment celles définies par l'UNESCO en matière d'éthique des médias.

VERS UNE MIGRATION NUMÉRIQUE COLLECTIVE

Pour la chercheuse en communication à l'Université Petra en Jordanie, Hanaa Al-Saoub, la montée rapide de UpScrolled reflète une réaction collective face aux politiques restrictives des grandes plateformes. Elle considère que la plateforme joue actuellement un rôle de « solidarité numérique », principalement axé sur un discours favorable à Gaza et critique des récits occidentaux dominants. Toutefois, pour devenir un véritable espace médiatique mondial, trois conditions sont nécessaires : diversité du contenu, mécanismes crédibles de vérification de l'information et algorithmes favorisant la pluralité des opinions.

Algérie Poste adopte le système KYC pour renforcer la sécurité des comptes

Algérie Poste a engagé une procédure de mise à jour des données de ses clients à travers l'introduction du système KYC (Know Your Customer – « Connaître son client »), une norme internationale appliquée par les banques et les institutions financières afin de vérifier l'identité de leurs usagers.

Selon les informations communiquées, les titulaires de comptes CCP sont désormais invités à renseigner un formulaire électronique via la plateforme ECCP. Cette opération consiste à fournir plusieurs informations personnelles, notamment le nom et le prénom, la date de naissance, le numéro d'identification national (NIN), l'adresse de résidence, la

profession, le lieu de travail ainsi que des données relatives aux revenus mensuels. Cette démarche vise principalement à renforcer la protection des comptes contre les risques de fraude et d'usurpation d'identité. Elle s'inscrit également dans le cadre du lancement de nouveaux services financiers numériques, tels que les paiements sans espèces (cashless), qui nécessitent un niveau élevé de fiabilité dans l'identification des clients. Par ailleurs, la mise en place du KYC permet à Algérie Poste de se conformer aux exigences internationales en matière de transparence financière et de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement d'activités illicites.

Ces normes imposent aux établissements financiers de pouvoir identifier leurs clients et de tracer l'origine des fonds transitant par leurs systèmes.

Les autorités compétentes indiquent que ce dispositif deviendra obligatoire à partir de 2026, dans le cadre de l'alignement d'Algérie Poste sur les standards financiers internationaux.

À terme, l'absence de mise à jour des informations pourrait limiter l'accès à certains services numériques et opérations financières.

Avec cette mesure, Algérie Poste entend moderniser ses services tout en renforçant la sécurité des transactions et la confiance des usagers dans les moyens de paiement électroniques.

CONFLIT EN UKRAINE

Le Kremlin annonce un nouveau cycle de négociations à Genève

Un nouveau cycle de négociations sur l'Ukraine doit se tenir du 17 au 18 février à Genève, selon ce qu'a annoncé Dmitri Peskov, le porte-parole du Kremlin.

« Le prochain cycle de négociations sur le règlement ukrainien se tiendra également sous un format trilatéral Russie-États-Unis-Ukraine les 17 et 18 février à Genève », a déclaré, hier vendredi, le porte-parole du Kremlin, cité par l'agence officielle russe TASS. « Cette fois, la délégation russe sera dirigée par l'aide présidentiel russe Medinsky », a précisé Peskov. Les 4 et 5 février, à Abou Dhabi, a eu lieu le second cycle de négociations trilatérales entre la Russie, les États-Unis et l'Ukraine. Après les pourparlers, l'envoyé spécial américain Steve Witkoff a annoncé que Moscou et Kiev avaient convenu d'échanger 314 prisonniers de guerre. Selon lui, les délégations de Russie et d'Ukraine ont l'intention de poursuivre les consultations sur la résolution des conflits dans les semaines à venir. La première série de consultations trilatérales en matière de sécurité impliquant la Russie, l'Ukraine et les États-Unis s'est tenue les 23 et 24 janvier, également à Abou Dhabi. Le groupe de négociation russe était dirigé par Igor Kostyukov, chef de la Direction principale du renseignement de l'État-major général.



DÉTAILS SUR LE RENDEZ-VOUS DE GENÈVE

L'agence TASS a, par ailleurs, rapporté les principales informations concernant les prochaines consultations entre la Russie, les États-Unis et, finalement, avec la participation de l'Ukraine. Selon cette source, la délégation russe sera dirigée par le collaborateur du président russe Vladimir Medinsky, tandis que les négociations se dérouleront sous un format trilatéral entre la Russie, l'Ukraine et les États-Unis. Il faut savoir que la première série de consultations trilatérales impliquant la Russie, l'Ukraine et les États-Unis s'est tenue les 23 et 24 janvier à Abou Dhabi. Le

groupe de négociation russe était dirigé par Igor Kostyukov, chef de la Direction principale du renseignement de l'État-major général. Le second cycle de négociations trilatérales entre la Russie, les États-Unis et l'Ukraine a eu lieu les 4 et 5 février, à Abou Dhabi. À la suite des pourparlers, rappelle TASS, l'envoyé spécial américain Steve Witkoff a annoncé que Moscou et Kiev avaient convenu d'échanger 314 prisonniers de guerre. Selon un correspondant de l'agence de presse russe, les parties discutaient de questions économiques, de la question territoriale et d'un mécanisme de cessez-le-feu.

R. I./Agences

ESPAGNE

La tempête Nils fait trois blessés graves en Catalogne

La tempête Nils, qui balaie jeudi le nord et le nord-est de l'Espagne avec des rafales de vent "exceptionnelles", a fait trois blessés graves en Catalogne, ont indiqué les autorités. Ce nouvel épisode climatique intervient quelques jours à peine après le passage des dépressions Leonardo et Marta, qui ont provoqué des inondations impressionnantes et l'évacuation de plusieurs milliers de personnes en Andalousie (sud). L'Espagne, mais aussi le Portugal, également touché par cette tempête Nils, sont en première ligne du dérèglement climatique en Europe et subissent des vagues de chaleur de plus en plus longues et des épisodes de fortes pluies de plus en plus fréquents et intenses. La Protection civile de Catalogne (nord-est) a indiqué, dans un communiqué, que deux personnes étaient "dans un état grave", une autre "dans un état critique", en plus de "86 (qui) ont eu besoin d'une assistance médicale". La directrice de l'agence météorologique de Catalogne, Sarai Sarroca, avait, pour sa part, qualifié plus tôt d'"exceptionnel" cet épisode de vents violents dans la zone de Barcelone et sa banlieue. Les rafales enregistrées ont provoqué l'annulation de plus d'une centaine de vols à l'aéroport de Barcelone-El Prat, selon l'entreprise gestionnaire des Aéroports (Aena), et le trafic ferroviaire est également perturbé. La tempête Nils est déjà la huitième à balayer la péninsule ibérique depuis le début de l'année, un record depuis le début des relevés de ce type en 2018 par l'agence météorologique espagnole (Aemet).

R. I.

INTEMPÉRIES AU PORTUGAL

Le gouvernement ordonne une inspection des infrastructures routières et ferroviaires

Le gouvernement portugais a ordonné une évaluation des principales infrastructures routières et ferroviaires après les tempêtes successives ayant frappé le pays depuis deux semaines et qui ont provoqué mercredi l'effondrement partiel d'un tronçon sur la principale autoroute du pays reliant Lisbonne à Porto, ont rapporté jeudi des médias locaux. Le Laboratoire national de génie civil (LNEC) a été chargé de réaliser "en priorité" cette inspection sur les différentes infrastructures "présentant ou non des problèmes visibles", selon un décret publié mercredi et repris par des médias. Des images aériennes diffusées jeudi par les télévisions portugaises révèlent les dégâts causés par la rupture d'une digue du fleuve Mondego, près de Coimbra (centre), qui a entraîné l'effondrement partiel mercredi soir d'un tronçon de l'autoroute A1 à l'extrémité d'un viaduc, sous l'effet d'un débit d'eau exceptionnel. La circulation à ce niveau de l'autoroute avait été coupée préventivement

quelques heures plus tôt. Les travaux de réparation pourraient prendre plusieurs semaines, a prévenu le ministre des Infrastructures Miguel Pinto Luz. Le Portugal est frappé depuis plus de deux semaines par des précipitations exceptionnelles, après des intempéries meurtrières ayant causé d'importants dégâts. Le pays restait jeudi en alerte face aux risques de crues et d'inondations, notamment dans la nuit de jeudi à vendredi,

en raison des fortes pluies, a indiqué le commandant national de la protection civile, Mario Silvestre, lors d'une conférence de presse. En raison de l'état d'alerte du pays, le gouvernement du Premier ministre Luis Montenegro, qui devait expliquer l'action du gouvernement face à cette crise lors d'un débat au Parlement vendredi matin, a demandé un nouveau report.

R. I.

KAZAKHSTAN

Le référendum constitutionnel fixé au 15 mars

Le président du Kazakhstan, Kassym-Jomart Tokaïev, a fixé au 15 mars prochain la date du référendum sur la nouvelle Constitution, a rapporté jeudi l'agence de presse étatique Kazinform. Selon Kazinform, 84 % du texte de la Constitution (77 articles) seront modifiés. Lors du référendum, les électeurs ne se verront poser qu'une seule question : "Approuvez-vous le nouveau projet de Constitution de la République du Kazakhstan publié dans les médias de masse le 12 février 2026 ?". Les modifications prévoient notamment le passage du système parlementaire actuel à deux chambres à un parlement monocaméral. Il est également proposé de rétablir le poste de vice-président nommé par le président avec l'accord du parlement. Les pouvoirs du président concernant les nominations aux fonctions clés sont élargis, une interdiction de la double nationalité est instaurée et les motifs de privation de la citoyenneté kazakhe sont précisés.

R. I.

COLOMBIE

L'état d'urgence décrété après des inondations meurtrières dans le nord

Le gouvernement colombien a décrété l'état d'urgence suite aux importantes inondations qui frappent plusieurs régions du nord du pays, provoquées par des pluies d'une intensité exceptionnelle, et qui ont fait au moins vingt morts. La crise touche particulièrement le département de Córdoba, bastion de l'élevage, où, selon les autorités, plus de 150.000 habitants subissent les conséquences du débordement d'un barrage et de plusieurs rivières, laissant leurs habitations sous les eaux. L'agence nationale de gestion des catastrophes avait initialement fait état de 22 morts lundi à l'échelle du pays, avant de réviser le bilan à 18 victimes.

Le décret d'urgence annoncé mercredi par le président Gustavo Petro, l'autorise à prendre, pendant trente jours, des mesures extraordinaires pour faire face à la catastrophe, notamment en mobilisant des ressources du budget national au profit des zones sinistrées sans l'aval du Congrès. La mesure concerne huit départements parmi les plus durement touchés, majoritairement situés dans la région caraïbe, à savoir Córdoba, Antioquia, La Guajira, Sucre, Bolivar, Cesar, Magdalena et Choco. Plus de 4.300 habitations ont été détruites, la majorité des zones affectées correspondant à de vastes plaines propices au pâturage et à l'agriculture, a indiqué le gouvernement. Les autorités estiment qu'environ 300.000 hectares sont actuellement inondés en Colombie, tandis que l'association des éleveurs fait état de la mort d'au moins 1.200 têtes de bétail.

R. I.

BANGLADESH

Le BNP donné vainqueur majoritaire aux législatives

Le Parti nationaliste du Bangladesh (BNP) a largement remporté les premières élections législatives organisées depuis l'insurrection qui a causé la chute du régime de fer de Sheikh Hasina à l'été 2024. La commission électorale a confirmé, hier vendredi, en début d'après-midi les projections des télévisions nationales, qui créditaient le parti de Tarique Rahman des deux tiers des sièges. Selon les chiffres livrés à la presse par le premier secrétaire de la commission, Akhtar Ahmed, le BNP a raflé jeudi 212 des 300 sièges à pourvoir, contre 77 à la coalition dirigée par les islamistes du Jamaat-e-Islami.

Dès les premières heures de la matinée, un haut responsable du BNP, Salahuddin Ahmed, s'était réjoui auprès de l'AFP de la « victoire attendue » de son camp lors du scrutin, qui devrait faire de son chef Tarique Rahman le prochain premier ministre du pays. Avant cette annonce, le Jamaat avait remis en cause les résultats provisoires.

R. I.

MUSÉE «AHMED ZABANA» D'ORAN

Lancement d'une rubrique culturelle et scientifique intitulée « Pièces et Antiquités »

Le Musée public national «Ahmed Zabana» d'Oran a lancé, jeudi, une rubrique culturelle et scientifique intitulée «Pièces et Antiquités», afin de faire connaître les éléments architecturaux datant de la période ottomane, a-t-on appris auprès de cet établissement muséal.

À travers cette rubrique, diffusée sur les réseaux sociaux, le musée présente un ensemble de pièces archéologiques conservées dans ses collections, mettant en lumière l'histoire et le lieu de découverte de chaque pièce, ses caractéristiques, sa forme ainsi que les matériaux utilisés dans sa fabrication, a indiqué à l'APS la cheffe du service de communication, Leïla Boutaleb. Cette initiative a débuté par la présentation d'une inscription arabe relative à la construction d'arcs datant du XVIIIe siècle, découverte dans la Casbah d'Oran, encadrée dans un mur.

De forme carrée et réalisée en calcaire, cette inscription est ornée de motifs prenant généralement la forme de carrés ou de rectangles, avec une inscription au centre, a ajouté Mme Boutaleb. Ces pièces archéologiques, qui témoignent de l'art architectu-



ral de l'époque, seront présentées chaque jeudi, a-t-elle fait savoir. L'émission présentera la semaine prochaine une plaque commémorative marquant la construction de la mosquée du Pacha, située dans le vieux quartier «Sidi El-Houari».

Elle sera suivie par la présentation d'une inscription fondatrice commémorant également la construction d'un entrepôt ordonnée par le Bey Youssef, surnommé «Bouchelaghem».

Inscrite dans la continuité, la rubrique ambitionne la présentation et la mise en avant de toutes les pièces retraçant les éléments

architecturaux de cette période, selon la même source. Cette rubrique culturelle vise à rapprocher le public de cet établissement muséal et à lui permettre de découvrir les pièces relatives aux éléments architecturaux, tout en fournissant aux chercheurs, aux étudiants et aux passionnés du patrimoine toutes les informations nécessaires sans devoir se déplacer, a précisé la même responsable. Mme Boutaleb a également souligné que cette initiative sera généralisée aux autres collections conservées dans l'ensemble des annexes du musée «Ahmed Zabana».

ALLEMAGNE

Une comédie romantique afghane ouvre la Berlinale

Y a-t-il des hommes bons - avec leur femme - en Afghanistan? C'est la question posée avec un "optimisme naïf" par le film d'ouverture de la Berlinale, sur fond de retour au pouvoir des autorités talibanes en 2021. "Oui, il y en a" mais "il en faut plus", a répondu jeudi en conférence de presse Shahrbanoo Sadat, cheveux courts, veste et lunettes noires. Afghane exilée en Allemagne, elle est à la fois la réalisatrice et l'actrice principale de "No Good Men", dans lequel elle incarne une journaliste vidéo qui, au contact du reporter star de sa rédaction, va reconsidérer sa vision désabusée du sexe opposé. La directrice de la Berlinale, Tricia Tuttle, a salué en conférence de presse le travail de "l'une des voix les plus singulières à avoir émergé du cinéma afghan". Pour Shahrbanoo Sadat, ouvrir la 76e Berlinale est un coup de projecteur inespéré pour un Afghanistan raconté par ses propres habitants. "Pendant très, très longtemps, les histoires afghanes ont été racontées par des cinéastes étrangers et il y a donc toujours eu une forme de déformation", a-t-elle dit. Rien que le fait de "créer un personnage afghan" demande une "réflexion" pour le "jeune cinéma" du pays dévasté par des décennies de guerre, souligne-t-elle. Courageuse jusqu'à la témérité, Naru, focalisée sur l'emprise d'une société patriarcale, ne voit pas le désastre qui s'amorce, avec le retrait américain et l'aéroport

de Kaboul bientôt débordé par des Afghans cherchant désespérément à fuir.

Ces scènes douloureuses s'inspirent directement de la propre expérience de Shahrbanoo Sadat, contrainte de fuir avec le retour des autorités talibanes et qui vit désormais à Hambourg. "J'étais à l'aéroport avec ma famille pendant 72 heures quand tout a commencé", se rappelle-t-elle. "Parce que j'y étais", la scène a donc été l'une des "plus difficiles" à tourner.

TOUCHE DE LÉGÈRETÉ

Mais le film surprend aussi par la touche de légèreté avec laquelle elle traite les restrictions imposées dans son pays aux femmes, qualifiées "d'apartheid de genre" par l'ONU. Outre la scène où Naru se voit offrir un godemichet par une amie revenue des États-Unis, un cactus à l'allure suspicieuse-

ment phallique au terme du générique montre son humour piquant pour égratigner les attitudes patriarcales. Le film, qui dépeint l'espace que les Afghanes étaient en train de conquérir avant 2021, tant sur le plan personnel que professionnel, est l'oeuvre d'une "optimiste naïve", comme Shahrbanoo Sadat aime à se définir. Il comporte une part d'idéalisme dans sa représentation des journalistes afghans auxquels il est aussi dédié, à travers l'hommage aux sept membres du personnel de la populaire chaîne Tolo TV, tués lors d'une attaque de combattants talibans en 2016.

L'actrice-réalisatrice n'a cependant pas voulu "romantiser l'ère de la démocratie" qui s'est achevée avec le retour des talibans. "Je ne nie pas que les talibans sont aujourd'hui le plus grand problème de l'Afghanistan, mais d'un autre côté, ce

n'était pas tout rose" avant, dit-elle, évoquant la corruption généralisée.

CONTOURNER LES RESTRICTIONS

En raison des contraintes pour tourner en Afghanistan, le film a été réalisé dans plusieurs lieux du nord de l'Allemagne, avec des plans entrecoupés d'images d'archives de Kaboul. Dans ses remerciements, Sadat souligne sa "chance" de travailler dans un pays qui compte "l'une des plus grandes communautés afghanes" de la diaspora. S'impliquant dans le casting, elle a passé au crible les mosquées, cafés et restaurants fréquentés par les plus de 460.000 Afghans vivant en Allemagne. Elle a reçu "des milliers de demandes" pour participer au film, et certains membres de la "petite communauté" née du tournage étaient présents à la première jeudi dernier.

DES ARTS ET DES TRADITIONS POPULAIRES DE MÉDÉA

Projet d'aménagement d'un espace pour la promotion de l'artisanat

Un projet d'aménagement d'un espace pour la promotion de l'artisanat locale au sein du Musée public des Arts et des Traditions populaires de Médéa est en "phase de maturation", a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction de la Culture et des Arts. Cet espace est appelé à servir de vitrine aux produits de l'artisanat local qui dispose d'un fort potentiel, a expliqué la directrice de la Culture et des Arts, Salima Gaoua. Il aura pour vocation la promotion et la commercialisation d'une gamme variée de produits issus de l'artisanat local, permettant de transcender certains écueils rencontrés par les artisans pour faire connaître et vendre leurs produits, a-t-elle ajouté. La Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), et le Musée public des Arts et des Traditions populaires seront mis à contribution pour la concrétisation de ce projet, a fait savoir Mme Gaoua. Plusieurs rencontres ont eu lieu avec ces organismes afin de finaliser le projet et passer à la phase de la réalisation, a-t-elle fait savoir, précisant que le secteur compte participer, à travers cette initiative, à insuffler une nouvelle dynamique au secteur de l'artisanat et des métiers.

BISKRA

Premier Salon national de la photographie de rue

La première édition du salon national de la photographie de rue (Street Photography) s'est ouverte mercredi après-midi au théâtre régional Chebah El-Mekki de Biskra avec la participation de 25 photographes venus de plusieurs wilayas du pays. Les photos exposées prises à des moments différents du jour présentent des avenues de grandes villes, des ruelles étroites de villages, des voies des villes archéologiques, le mouvement de véhicules ainsi que des édifices urbains divers dans des photographies de haute qualité prises par des artistes amateurs et professionnels. D'autres photos encore focalisent sur la présence humaine en milieu urbain. Selon, Mohamed Slimani, président de l'association "Mosaïque" pour la culture, les arts et la préservation du patrimoine de Biskra, cette manifestation regroupe un grand nombre de photographes "urbains" pour mettre en avant leur talent artistique. La valeur de la photo réside dans le fait de constituer un document qui historicise un site ou un pan de la vie de personnes dans certaines périodes, a souligné la même source. Placé sous le slogan "La rue, mémoire de la société", le salon se poursuivra jusqu'au 13 février et verra en marge de l'exposition la création d'un club de cinéma et de la photographie au profit des étudiants de l'université Mohamed-Khider de Biskra, a ajouté, M. Slimani.

OULED DJELLAL

Projections de film historiques destinés aux lycéens

Le programme de projection de films historiques destinés aux lycéens a été lancé mercredi après-midi à travers les communes de la wilaya d'Ouled Djellal à l'initiative de la direction de la Culture et des arts en coordination avec la direction de l'Éducation sous l'égide du wali, Abderrahmane Dehimi. Le lancement de cette manifestation a eu lieu au lycée Naïm-Ennaïmi de la commune de Besbes avec la projection du film "Mostefa Ben Boulaid" du réalisateur Ahmed Rachedi. Selon le directeur de la culture et des arts, Mounir Aïssouk, ce programme qui se poursuivra jusqu'au 16 février s'inscrit dans le cadre de la commémoration de la journée nationale du Chahid (18 février) et portera sur la projection jeudi à 14h00 du film "Colonel Lotfi" du même réalisateur au lycée Chenouf-Cherif de la commune de Ech-chaïba. Les films "Zabana" du réalisateur Saïd Ould Khelifa, "Cheikh Bouâmama" de Banamar Bakhti et "Hors la loi" de Rachid Bouchareb seront projetés dans les lycées des communes d'Ouled Djellal, de Doucen, de Sidi Khaled et de Ras El-Miâd. L'objectif de cette initiative est de communiquer aux jeunes générations par le son et l'image l'histoire de la révolution de libération et de renforcer leur attachement à la mémoire nationale, a souligné M. Aïssouk.

**Recette
du jour****Le tajine algérien
façon poulet
aux olives****Ingrédients Pour 4per-
sonnes :**

- 4 pilons de poulet ou 2 grosses cuisses
- 2 oignons
- 2 gousses d'ail
- 2 cuillères à café de gingembre moulu
- 1 cuillère à café de curcuma
- 1 cuillère à café de safran à faire infuser
- 200g de mélange d'olives vertes et violettes
- 1 ou deux citrons confits
- 1/2 bouquet de coriandre fraîche ciselée

- Pomme de terre
- Huile d'olive
- Sel, poivre

Préparation

1. Dans un tajine, faites revenir le poulet seul dans l'huile neutre. Le faire légèrement dorer sur toutes les faces. Retirez le poulet. Dans le plat en terre ou votre marmite.

2. Revenir les oignons finement émincés et l'ail écrasés avec de l'huile neutre (ou d'olive). Ajoutez les pilons de poulet précuits, les épices, sel,

poivre, mélangez, et le smen. Mijotez pendant 10 minutes à feu doux, puis arrosez d'environ 20cl d'eau. Couvrir, laissez réduire légèrement la sauce.


3. Incorporez les olives (dessalez préalablement les olives vertes dans de l'eau avant utilisation) coriandre fraîche ciselée et la moitié du citron confit coupé en deux ou en quatre. Couvrir de nouveau, laissez encore réduire la sauce au moins 10 minutes.

4. Servir directement le tajine dans le plat tradition-

nel en terre, ou dans un plat de service avec des pommes de terre précuites au four, puis en friture. Parsemez de coriandre ciselée et de la moitié de citrons confits pour la décoration.

Note du chef

Temps de prépara-
tion : 30 minutes
Temps de cuisson :
30 minutes

Bon appétit ! 

Gâteau du Jour**Crème brûlée à
la vanille****Ingrédients :**

- 50 cl de crème fraîche liquide entière
 - 100 g de sucre
 - 6 jaunes d'oeufs
 - 6 c. à soupe de sucre roux ou cassonade
 - 1 gousse de vanille
 - ramequins et chalumeau de cuisine...
- Etales de la recette**
Coupez la gousse de vanille en deux pour extraire les graines
Faites chauffer la crème à feu doux avec les gousses et laissez infuser
Battez énergiquement les jaunes et le sucre + les



graines de vanille pour obtenir un mélange mous-
seux

Versez progressivement la crème tiédie et filtrée sur le mélange jaune/sucre en mélangeant en continu
Faites préchauffer le four à 160°C

Disposez la crème dans les ramequins, et mettez à cuire au bain marie 30 à 35 minutes, la crème doit trembloter comme un flan
Sortez du four, mettez les crèmes au frigo 4 heures minimum

Versez une couche de sucre sur le dessus et laissez caraméliser avec votre chalumeau.

Conseil du jour**On remplace...**

Les petits beurrés



Par

les biscuits aux flocons d'avoine



4 fois plus de fibres
une collation plus saine et légère!

**Le
saviez-
vous ?**

Une étude révèle que le Jasmin dans votre chambre à coucher peut réduire le stress, l'anxiété, l'insomnie et la dépression.



- Améliorer l'humeur
- Améliorer les performances de votre cerveau
- Lutter contre le stress
- Booster la libido

Le parfum du jasmin renforce les effets d'une substance chimique appelée GABA sur les cellules nerveuses, ce qui soulage l'anxiété.

Bon à savoir !**L'AIL**

A des propriétés **ANTI-INFLAMMATOIRES** et réduit le risque de maladies chroniques.

**Astuce du jour:****La coquille d'œuf = l'extracteur de coquille d'œuf**

Levez la main si vous avez déjà essayé en vain d'enlever un morceau de coquille d'œuf avec une fourchette (ou votre doigt, soyons honnête). Il y a un moyen beaucoup plus facile, et il se trouve dans la paume de votre main. Utilisez

la plus grande partie de la coquille d'œuf pour couper le blanc d'œuf gluant et repêcher la partie tombée

**CITATION
DU JOUR**

« La vie, c'est 10 % ce que vous en faites et 90 % votre façon de la prendre. »

**Le Courrier**

Quotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénium Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER

A : l'Entreprise Nationale de communication,

d'Edition et de Publicité »

Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42

Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Impression :

- Centre : SIA - Est : SIE

- Ouest : SIO

Nos bureaux régionaux**Tizi Ouzou :**

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerouf - Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrierdalgerie@yahoo.fr redaction_courrier@yahoo.fr

Les courses en direct



HIPPODROME ABDELMADJID AOUCHICHE - ALGER
SAMEDI 14 FÉVRIER 2026 - PRIX : SEHM RAFIGO - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 300 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
QUARTÉ-QUINTÉ

Amir de Kat, grand favori

Les douze coursiers qui prendront part ce samedi à l'épreuve phare de la réunion hip-pique de l'hippodrome de Caroubier, vont certainement nous réserver une arrivée des plus difficiles à déchiffrer, car nous sommes en présence de chevaux de qualité de valeur sensiblement égale à la lecture de la composante de ce pari mutuel, il en ressort un véritable équilibre des forces en présence d'une part des coursiers qui ont réalisé de bons essais durant ce meeting et même le précédent à l'image du pensionnaire de l'ef-ficace entraîneur, le mâle alezan de 10 ans Amir De Kat un coursier classique qui se recommande de très beaux essais dans des lots plus huppés que celui du jour et qui ne devrait pas trop forcer sur son talent, car il aura l'avantage de retrouver bon nombre de chevaux qu'il a déjà battus et de même de la femelle bai de 5 ans Amiret de Gazel qui totalise à son actif de bonnes perfor-mances, mais la liste ne s'arrête pas là uni-quement à ces deux coursiers, nous avons d'autres chevaux qui possèdent de sérieux arguments pour venir occuper une place sur le podium et plus particulièrement, les chevaux d'autres champs de courses qui ne feront pas le déplacement pour rien d'El Eulma et de Zemmouri. Donc, il faut s'at-tendre à une course serrée aux dernières foulées de ce prix Shem Rafigo support aux deux paris PMU quarté et quinté réservés aux chevaux arabe pur de 4 ans et plus, n'ayant pas cumulé la somme de 181 000 DA en gains et places depuis le 1er juillet 2025, sur une distance de 1300 mètres, qui nous a réservé toujours des résultats à sur-prises.

LES PARTANTS AU CRIBLE

- 1. FAHED D'HEM.** Malgré son assez longue absence des pistes alors qu'il restait sur une belle victoire, il devrait logiquement se mêler à la lutte finale s'il se présente avec tous ses moyens.
- 2. DORTMUND.** Son dernier essai peu convaincant, il misera cette fois encore sur le métier de son chevronné jockey

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
M. ABDELATIF	1	FAHED D'HEM	A. YAHIAOUI	57	7	PROPRIÉTAIRE
AB. RAHMANI	2	DORTMUND	CH. ATTALLAH	57	11	PROPRIÉTAIRE
MZ. METIDJI	3	GAMRA D'HEM	K. BAGHDAD	56	12	A. CHELLAL
K. MAHOUR BACHA	4	ISAM AL MAJD	T. ALI OUAR	55	4	PROPRIÉTAIRE
M. BENDJEKIDEL	5	AMIRET DE GAZEL (0)	AM. BENDJEKIDEL	55	2	PROPRIÉTAIRE
D. SADI	6	KIRTA	S. BENYETTOU	55	6	PROPRIÉTAIRE
Z. AIT YUCEF	7	GABI ELKHEIR	CH. CHAABANE	55	9	S. HAMIANE
R. DEHIMI	8	ICHTIYEQ	A. HEBRI	55	3	PROPRIÉTAIRE
N. MEZIANI	9	MAMITCHA	C. BOUSSAA	55	10	S. MEZIANI
Y. BOUCHAMA	10	RAZAN EL MESK	JJ : Y. MOUISSI	55	5	PROPRIÉTAIRE
MZ. METIDJI	11	HADBANE D'HEM (0)	AH. CHAABI	54	8	A. CHELLAL
MME. Z. CHELLAL	12	AMIR DE KAT	AP : Y. CHELLAL	52,5	1	A. CHELLAL

CH. Attallah pour le propulser à belle cote au sprint final.

- 3. GAMRA D'HEM.** Cette jument esti-mée par son entourage qui n'a pas ter-miné très loin des premiers lors de ses derniers essais, elle peut venir rem-bourser ses nombreux preneurs.
- 4. ISAM AL MAJD.** Restant sur deux bonnes prestations à El Eulma, pour peu qu'il ne soit pas contrarié, il peut négocier un éventuel accessit.
- 5. AMIRET DE GAZEL.** Ses dernières courses ont démontré une forme cer-taine s'étant déjà placée sur des condi-tions similaires à celle d'aujourd'hui, elle demeure compétitive pour une place à l'arrivée.
- 6. KIRTA.** Ce protégé de la maison Sadi commence à reprendre forme après une légère méforme donc il faut l'inclu-re dans une combinaison gagnante.

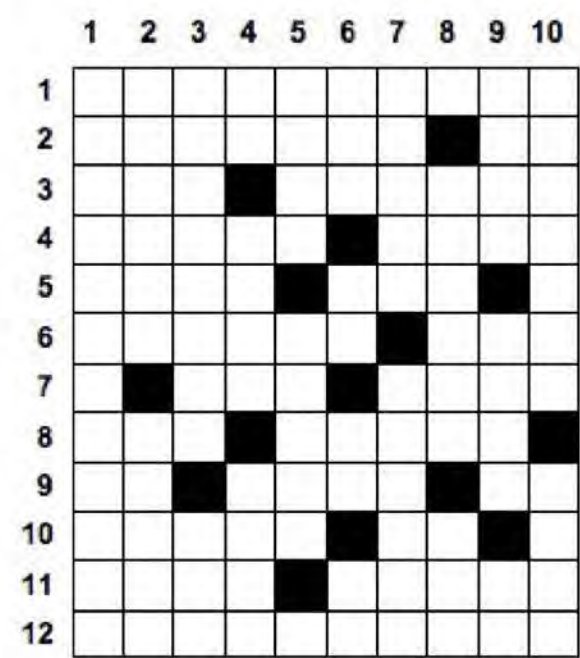
- 7. GABI EL KHEIR.** À revoir.
- 8. ICHTIYEQ.** Il serait judicieux de l'in-clure dans une longue malgré, la supé-riorité de la composante, car ce jeune coursier a les moyens pour venir cham-bouler l'arrivée.
- 9. MAMITCHA.** Un outsider de charme.
- 10. RAZAN EL MESK.** Nous prenons en considération sa 2ème place lors de sa dernière tentative, sauf cette fois, elle vient de changer encore de partenaire.
- 11. HADBANE D'HEM.** Simplement est mon premier favori.
- 12. AMIR DE KAT.** Au-dessous du lot.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

12. AMIR DE KAT - 5. AMIRET DE GAZEL - 4. ISAM AL MAJD - 2. DORTMUND - 6. KIRTA

LES CHANCES
9. MAMITCHA - 10. RAZAN EL MESK

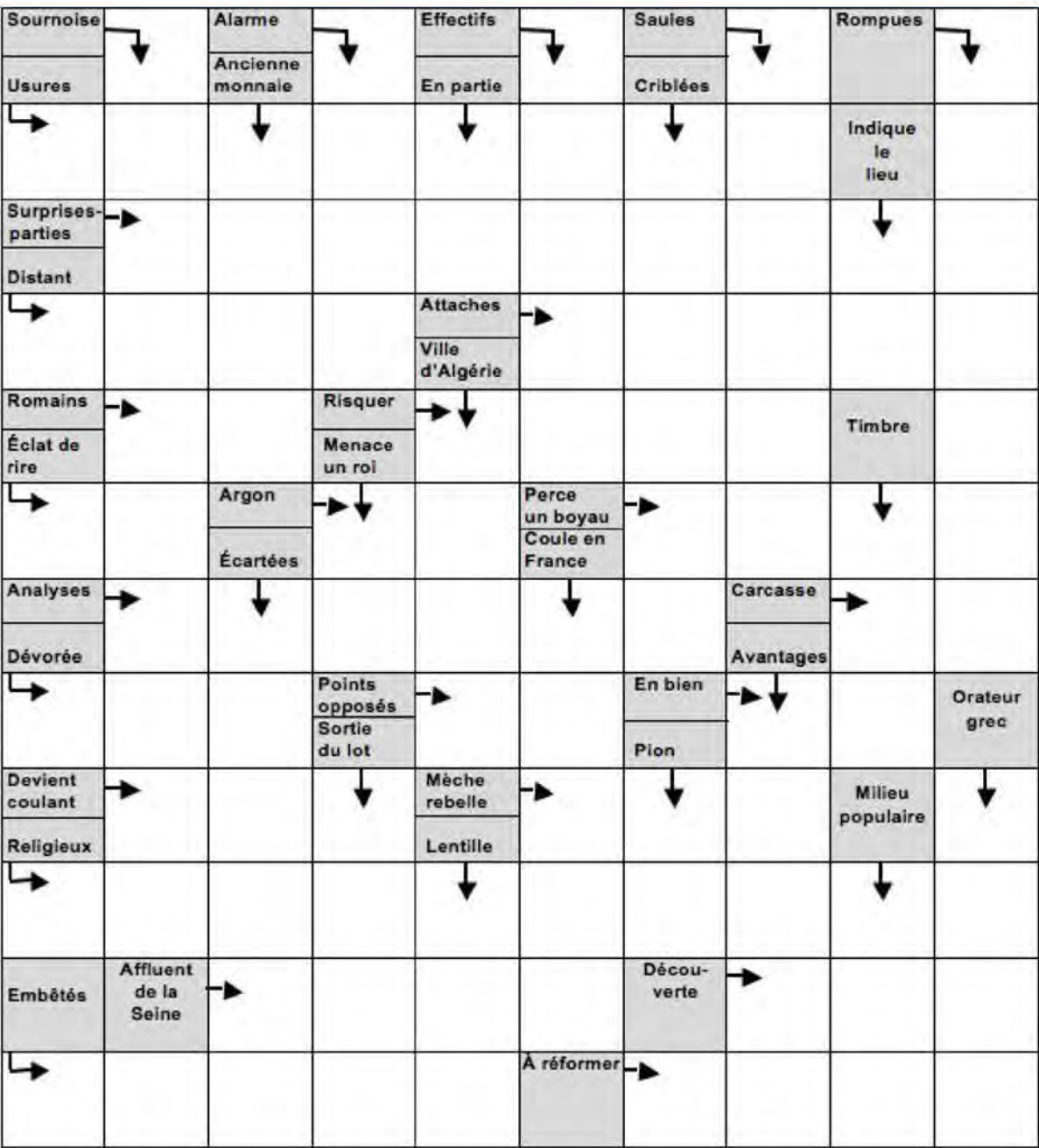
Mots croisés



HORIZONTALEMENT
1 - Charges - 2 - Distingué - À élever - 3 - Pour tirer droit - Rongeurs - 4 - Rouée - Panoramas - 5 - De même - Romains - 6 - Coiffures - Le moi - 7 - Envoya ad patres - Degré - 8 - Cheville - Ivre - 9 - En lice - Grecque - Néon - 10 - Agrémenter - Cobalt - 11 - Longue, quand elle est blanche - Abasourdi - 12 - Casanier.

VERTICALEMENT
1 - Traitements - 2 - Trouble - Non préparée - 3 - Meuble - Repaire - 4 - En dernier - Autruche - Obtus - 5 - Méprisable - Critiquer - 6 - Trois ôtés de quatre - De plus - Astate - En Attente - 7 - Tueur - Insulta - 8 - Démonstratif - On a parfois bien du mal à l'arracher - 9 - Risque un œil - Récolte de blé - Consonne double - 10 - Temps de travail - Garde à vue.

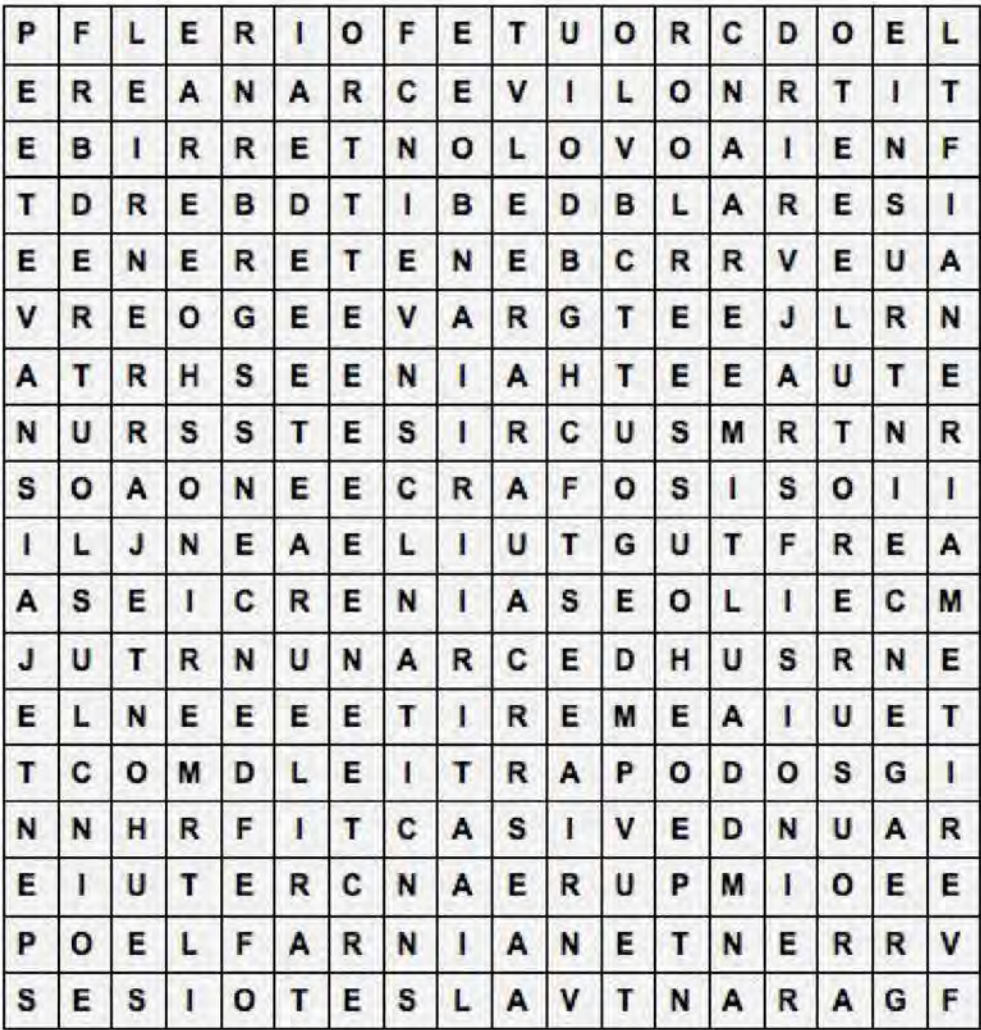
Mots fléchés



Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Plante voisine de l'oignon (8 lettres)



N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

ACTIF - AGENCE - ANCRE - BENET - BOND - BREF - CRAN - CRISE - CROUTE - DEBIT - DEGOUT - DEVIS - ENCENS - ECRAN - EVENT - FARCE - FOIRE - FRONDE - GARANT - GERBE - GRAVE - HAINE - HONTE - HOUSSE - IMPURE - INCLUS - INTRUS - JAIS - JARRE - JARS - LARD - LIERRE - LOUTRE - MAIRE - MERINOS - MERITE - NAÏF - NAIN - NAVET - OISIF - OLIVE - ORAL - PARTIE - PENTE - PRIERE - RAFLE - RENTE - ROTULE - SAINE - SONDE - SOURDE - TOISE - TRAITE - TUILE - ULTIME - URAETE - USURE - VALSE - VERITE - VOLONTE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS
HORIZONTALEMENT :
1. Pantelante - 2. Rein - Crois - 3. Ir - Ta - Eues - 4. Met - If - Ara - 5. Ut - Us - Ci - 6. Sa - Pâtures - 7. Art - Muras - 8. Urne - Rit - 9. Ti - Épineux - 10. les - Ose - Sc - 11. Éros - Tétée - 12. Rétive - Tés.

VERTICALEMENT :
1. Primesautier - 2. Aéré - Arriéré - 3. Ni - Tu - Tn - Sot - 4. T.N.T - T.P - EE - Si - 5. Aï - A.M - Pô - 6. Lc - Futuriste - 7. Are - Surinée - 8. Noua - Raté - TT - 9. Tiercés - Usée - 10. Essais - Excès.

MOTS FLÉCHÉS
HORIZONTALEMENT :
Ravaudages - Maires - Rs - Sbiro - Sure - One - Aires - Dû - Songes - In - Rêne - Aliénée - Ac - Lésés - Pré - Dé - S.S - Élan - Ré - Émise - Rennes - Ses.

VERTICALEMENT :
Tambouille - Vain - Nie - Rn - Paires - Essen - Ure - Ornés - Ide - Ânées - Es - Assigné - Em - Ag - Urée - Plis - Erres - Arase - Esses - Scènes.

MOTS MASQUÉ PANDEMONIUM

Égypte : un site d'art rupestre vieux de 10 000 ans découvert dans le Sinaï

Un site archéologique d'art rupestre vieux de dix millénaires a été découvert dans la péninsule du Sinaï, dans l'est de l'Égypte, a annoncé jeudi le ministère égyptien du Tourisme et des Antiquités. Le site porte le nom de "plateau d'Oumm Irak" et recèle un abri rocheux long de 100 mètres, dont la diversité de gravures et de peintures rupestres permet de retracer l'évolution de l'expression artistique humaine depuis la préhistoire jusqu'aux périodes islamiques. Le Conseil suprême des Antiquités, opérant dans le sud du Sinaï, "a mis au jour l'un des nouveaux sites archéologiques les plus importants, d'une valeur historique et artistique exceptionnelle", a écrit le ministère dans un communiqué publié jeudi. Sa diversité chronologique fait de lui "un musée naturel à ciel ouvert", selon Hisham El-Leithy, secrétaire général du Conseil suprême des Antiquités. Le plafond de l'abri rocheux comporte de nombreuses peintures à l'encre rouge - animaux, symboles - et des inscriptions en langues arabe et nabatéenne. Certaines gravures "reflètent les modes de vie et les activités économiques des premières communautés humaines", précise le ministère dans son communiqué. À l'intérieur, déjections animales, divisions en pierre et vestiges de foyers confirment que l'abri a longtemps servi de refuge.

Pétrole: le Brent à 67,67 le baril
Les prix du pétrole étaient quasiment stables vendredi, dans un marché jugeant encore le risque réel des évolutions géopolitiques et leurs répercussions sur l'offre mondiale. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, prenait 0,22% à 67,67 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en mars grappillait 0,19% à 62,96 dollars.

Chute de neige samedi et dimanche sur les reliefs dépassant les 1100 mètres

Des chutes de neige affecteront les reliefs dépassant les 1100 mètres d'altitude dans plusieurs wilayas, samedi et dimanche, indique un bulletin météorologique spécial (BMS), émis vendredi, par l'Office national de météorologie. Placé en vigilance "Orange", ce BMS concerne les wilayas de Tlemcen, El-Bayadh, Tizi-Ouzou et Béjaïa, et ce, de samedi à 3h00 au dimanche à la même heure, précise la même source, soulignant que l'épaisseur de la neige est estimée entre 10 et 20 cm. Sont égale-

ment concernées par ce BMS les wilayas de Nâama, Sidi Bel Abbès, Saïda, Tiaret, Nord de Laghouat, Djelfa, Tissemsilt, Aïn Defla, Médéa et Bouira, où l'épaisseur des neiges est estimée entre 5 et 10 cm, et ce, à partir de samedi à 03h00 au dimanche à 03h00. Les wilayas de Bordj Bou Arréridj, Sétif, Batna, Khenchela et Oum El-Bouaghi seront touchées, également, par ces chutes de neige dont l'épaisseur oscillera entre 5 et 10 cm, à partir du samedi à 09h00 jusqu'à dimanche à 03h00, selon le BMS.



La BBC prévoit de réduire ses coûts de 10% sur les trois prochaines années

La BBC a déclaré jeudi qu'elle s'attend à réaliser de nouvelles économies, à hauteur d'environ 10% de ses coûts sur les trois prochaines années, sans préciser le montant exact, pour s'adapter à "d'importantes pressions financières". Selon d'autres médias britanniques, ce montant pourrait atteindre 600 millions de livres (817 millions de dollars) et impliquer des suppressions d'emplois ainsi que certaines réductions de programmes. "Sur un marché des médias en évolution rapide, nous continuons à faire face à d'importantes pressions financières", a déclaré un porte-parole de la BBC dans un communiqué. "En conséquence, nous nous attendons à réaliser de nouvelles économies au cours des trois prochaines années, à hauteur d'environ 10% de nos coûts", a ajouté le communiqué, en précisant que "l'enjeu est de rendre la BBC plus productive et de hiérarchiser notre offre pour le public". Les difficultés de la BBC se sont aggravées du fait que moins de personnes choisissent de payer la redevance annuelle, obligatoire pour chaque foyer britannique regardant des chaînes de télévision en direct. La redevance annuelle, sur laquelle la BBC s'appuie fortement, s'élève actuellement à 174,50 livres sterling. Le diffuseur a collecté 3,8 milliards de livres auprès de plus de 23 millions de licences en 2024-2025, mais 3,6 millions de foyers ont déclaré ne pas en avoir besoin, selon un récent rapport d'une commission parlementaire. Plus de 1,1 milliard de livres de revenus ont été perdus sur la même période, le rapport constatant que des personnes ont légitimement refusé ou contourné la redevance. La BBC doit également composer avec les évolutions de la consommation des médias, telles que le streaming et les services à la demande.

Arrestation de 4 individus et saisie de plus de cinq quintaux de kif traité à El-Bayadh
Quatre (4) individus, dont deux femmes, ont été arrêtés et plus de cinq quintaux de kif traité ont été saisis lors d'une opération menée, jeudi, par des unités du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'El-Bayadh, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. "Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée sous toutes ses formes, des unités du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'El-Bayadh en 2e Région militaire, ont arrêté, aujourd'hui 12 février 2026, quatre (4) individus, dont deux femmes, et saisi 5 quintaux et 32 kilogrammes de kif traité, un camion, deux véhicules touristiques, deux téléphones portables et une somme d'argent provenant des activités criminelles", précise la même source. "Cette opération vient s'ajouter aux multiples opérations ayant permis de déjouer l'introduction et l'écoulement de ces substances toxiques dans notre pays, et dénote du professionnalisme, de la vigilance et de la disponibilité permanente des unités de l'Armée nationale populaire, avec ses diverses composantes, à lutter contre toute forme de criminalité organisée, d'autant plus à l'approche du mois sacré de Ramadhan", conclut le MDN.

Démantèlement, à Béjaïa, d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de stupéfiants
Les services de la Sûreté de wilaya de Béjaïa ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel dangereux composé de 10 individus, spécialisé dans le trafic de stupéfiants et de psychotropes, et saisi des quantités considérables de drogue, indique mercredi un communiqué de ce corps constitué. Selon la même source, les éléments de la brigade de police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra d'Akbou ont saisi près d'un (1) kilogramme de kif traité, 500 g de cocaïne, 1.468 comprimés de drogues dures ainsi que plus de 1.200 capsules de psychotropes. L'opération a également permis la récupération d'un fusil de chasse, d'armes blanches de différents types et calibres, de motos, de balances électroniques et de documents administratifs falsifiés, outre une somme de plus de 7,7 millions de DA provenant des revenus de ce trafic. L'affaire fait suite à des informations faisant état de la détention et du stockage de quantités de drogue par deux suspects (un homme et une femme) à leur domicile dans la commune d'Aït R'zine. Les investigations engagées ont conduit à l'identification et à l'arrestation des autres membres du réseau, tandis que deux suspects sont toujours en fuite et font l'objet d'un mandat d'arrêt. Les individus arrêtés ont été présentés devant les juridictions territorialement compétentes pour détention, stockage et acquisition de stupéfiants, de drogues dures et de psychotropes à des fins de commercialisation, dans le cadre d'un groupe criminel organisé, ainsi que pour détention d'armes de catégorie 5 sans autorisation et d'équipements sensibles sans permis, a conclu le communiqué.

EXPRESS- HISTORIQUE

Une bien mauvaise affaire (5)

Le vieil homme et son jeune associé se mirent à l'ouvrage, et, d'un même élan, entreprirent d'ensemencer le champ, y répandant avec soin les précieuses graines de carotte.

Lorsque la pluie enfin s'abattit sur la terre assoiffée, les carottes, réveillées par cette ondée bienfaisante, commencèrent à percer le sol et à s'élever timidement vers la lumière.

à suivre

AUX POINGS

MISE

« Je suis bien au Paris FC. Après voilà, comme je l'ai dit on verra cet été parce que chaque joueur a des ambitions. Bien sûr que moi, en tant que joueur je n'ai plus 20 ans et si je peux avoir la chance de côtoyer des grands clubs... ».

L'international algérien du Paris FC, Ilan Kebbal, à propos de la rumeur l'envoyant à l'OM lors du prochain mercato.

MÉTÉO D'ALGER

Samedi 14 février 2026

15 °C / 12 °C

Dans la journée : Pluie

Vent : 37 km/h

Humidité : 63 %

Dans la nuit : Nuageux

Vent : 30 km/h

Humidité : 64 %

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN

d'Algérie

HORAIRES DES PRIÈRES

Samedi 26 chaâbane 1447

Dohr : 13h02

Assar : 16h03

Maghreb : 18h31

Îcha : 19h50

Dimanche 27

chaâbane 1447

Sobh : 06h10

Chourouk : 07h37

MATCH DE GALA À BARAKI À L'OCCASION DE LA CRÉATION DE LA FÉDÉRATION SAHRAOUIE DE FOOTBALL

La sélection de la RASD à l'honneur

Le football aura parfois cette capacité rare : dépasser la pelouse pour toucher au récit des peuples. Vendredi après-midi, le Stade Nelson-Mandela de Baraki a accueilli un match de gala entre la sélection du Sahara occidental et d'anciens internationaux algériens.

Une rencontre organisée à l'occasion de la création officielle de la Fédération de football de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), inscrite dans une continuité politique, humaine et symbolique. Dès l'annonce de l'événement, les organisateurs ont insisté sur sa portée. Il ne s'agissait pas d'une simple exhibition sportive. La rencontre devait accompagner une étape institutionnelle : la naissance d'une

structure fédérale appelée à encadrer la pratique du football sahraoui et à offrir une représentation sportive internationale. L'initiative a également été présentée comme fidèle à l'engagement constant de l'Algérie en faveur du droit des peuples à l'autodétermination. La veille du rendez-vous, le sélectionneur sahraoui, Mohamed Salem Kentaoui, avait clairement fixé le cadre. Son équipe, avait-il affirmé, était prête à animer un match aux « dimensions sportives et humanitaires ». Pour lui, la pelouse constitue un espace d'expression pacifique permettant de mettre en avant l'attachement du peuple sahraoui à son identité et à son droit à l'autodétermination. L'effectif aligné reflétait cette volonté d'ouverture. Plusieurs joueurs évoluent en

Mauritanie, en France, en Italie et en Espagne. Cette dispersion géographique a été présentée comme l'image d'une diaspora mobilisée autour d'un projet commun. Kentaoui avait souligné que le football restait « un moyen civilisé de faire entendre la voix des peuples opprimés » et d'assurer une présence sur la scène internationale.

ENTRE SPORT ET DIPLOMATIE
Présent lors de la conférence de presse, l'ambassadeur sahraoui en Algérie, Khatri Adouh Khatri, a replacé l'événement dans une perspective historique. Il a rappelé que l'État sahraoui célébrera le 27 février prochain le cinquantième anniversaire de sa fondation. La création officielle de la fédération de football a ainsi été présentée comme une

nouvelle étape dans la structuration institutionnelle de la RASD. Le diplomate a également adressé ses remerciements à l'Algérie ainsi qu'aux institutions sportives ayant contribué à l'organisation de ce match. Pour lui, cette initiative illustre la solidarité entre les peuples algérien et sahraoui et démontre que le sport peut constituer un vecteur d'expression politique pacifique. Du côté algérien, l'entraîneur des anciens internationaux algériens, Younès Ifticen, a insisté sur la dimension humaine du rendez-vous. Il a estimé que la rencontre permettait de renforcer les liens entre les joueurs et de promouvoir les valeurs de fraternité. L'objectif n'était pas la compétition mais le message transmis. Dans les tribunes, l'ambiance aura oscillé entre convivialité sportive et symbolique militante. Le ballon rond a servi de langage commun. Les gestes techniques ont côtoyé les drapeaux et les chants. L'événement aura pris la forme d'une célébration autant que d'une affirmation identitaire. Au-delà du résultat, cette journée aura marqué une étape dans la visibilité sportive sahraouie. Le football n'aura pas seulement occupé le centre du terrain ; il aura aussi occupé le terrain du symbole. À Baraki, pendant quatre-vingt-dix minutes, le sport aura rappelé qu'il peut être à la fois spectacle, mémoire et message.

Mohamed Amine Toumiat

REPRÉSENTANT LE PRÉSIDENT TEBBOUNE Ghrieb participe au sommet Italie-Afrique à Addis-Abeba

Représentant le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a participé, hier soir, dans la capitale éthiopienne, Addis-Abeba, aux travaux du deuxième Sommet Italie-Afrique, qui s'est tenu à la veille de la 39^e session ordinaire du Sommet de l'Union africaine, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Le président de la République a, dans un message lu en son nom par Sifi Ghrieb et adressé aux participants à la réunion, « salué cette initiative qui s'inscrit dans le cadre du plan "Enrico Mattei" pour l'Afrique, et qui commémore le nom d'une figure historique associée à la défense de l'indépendance de la décision et au respect de la souveraineté des peuples, et qui fut un ami fidèle de la révolution algérienne », précise le communiqué. « Le président de la République a souligné que l'Algérie se souvient de cette symbolique comme l'incarnation d'une vision lucide des relations internationales, basée sur le respect mutuel et l'intérêt commun », ajoute la même source, soulignant que le président Tebboune estime que ce deuxième Sommet « représente une opportunité » pour « évaluer ce qui a été accompli depuis le lancement du plan "Mattei", et de définir collectivement et de manière constructive les priorités futures ».

R.N.

SOFIANE CHAÏB L'A AFFIRMÉ À ADDIS-ABEBA

L'Algérie dénonce l'ingérence au Soudan et en Somalie

Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaïb, a souligné, hier, à Addis-Abeba, capitale éthiopienne, la solidarité immuable et inconditionnelle de l'Algérie avec le Soudan et la Somalie, face aux défis de l'heure, soulignant le rejet du pays de toute ingérence extérieure susceptible d'entraver les efforts de stabilisation. La déclaration de Chaïb a été faite à l'occasion de la réunion ministérielle du Conseil de paix et de

sécurité (CPS) de l'Union africaine, consacrée à l'examen de la situation en République du Soudan et en République fédérale de Somalie. Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, cette réunion s'est tenue sous la présidence mensuelle de la République arabe d'Égypte, précisant que celle-ci avait été précédée d'une réunion consultative informelle avec le ministre soudanais des Affaires étrangères, Mohieddine Salem, qui a présenté un

exposé exhaustif sur l'évolution de la situation politique, sécuritaire et humanitaire actuelle au Soudan, et ce dans le contexte du conflit en cours. Au cours de son intervention, Chaïb a réaffirmé la solidarité constante et inconditionnelle de l'Algérie avec les deux pays frères, le Soudan et la Somalie, face aux défis auxquels ils font face et à la crise qu'ils traversent. Il a également insisté sur l'importance de préserver l'unité, la souveraineté et l'indépendance des deux pays, tout en rejetant toute ingérence étrangère susceptible

d'entraver les efforts de stabilisation. En outre, il a exhorté à la nécessité de privilégier le dialogue et les solutions pacifiques inspirées des visions africaines, en application du principe des « solutions africaines aux problèmes africains ». Pour finir, Chaïb a affirmé que la réalisation d'une stabilité durable au Soudan et en Somalie constitue la pierre angulaire de la sécurité collective du continent, saluant le rôle et les efforts des autorités de ces deux pays à cet égard.

R.N.

ALGÉRIE – FRANCE

Le ministre français de l'Intérieur attendu ce lundi à Alger

Le ministre français de l'Intérieur, Laurent Nuñez, a décidé de répondre à l'invitation de son homologue algérien Saïd Sayoud en se rendant, lundi et mardi, en Algérie, a confirmé, jeudi, son entourage à l'Agence France-Presse (AFP). Selon la même source, le ministre français entend, par sa visite, relancer la coopération sécuritaire et migratoire qui est « au plus bas » entre Paris et Alger, le tout sur fond de tensions profondes entre les deux pays. Toujours selon l'AFP, Laurent Nuñez s'est entretenu au téléphone avec son homologue, jeudi après-midi, pour préparer cette visite.

R.N.

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

Tebboune met fin aux fonctions du wali de Tiaret

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mis fin, jeudi, aux fonctions du wali de Tiaret, Saïd Khalil, et chargé le secrétaire général de la wilaya, Rabah Mourad Yeza, de gérer les affaires de la wilaya, indique un communiqué de la présidence de la République. « En application des dispositions de la Constitution, notamment son article 92, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mis fin, ce jour, aux fonctions de M. Saïd Khalil, en qualité de wali de Tiaret, et chargé M. Rabah Mourad Yeza, secrétaire général de la wilaya, de gérer les affaires de la wilaya », lit-on dans le communiqué.

R. N.

SOUS-RIRE